LA PLUS GRANDE SÉLECTION AUX PRIX LES PLUS BAS
Agrémentez votre intérieur
BARS RUSTIQUES et modernes
TABLES A JEUX
DESSERTES
ORFÈVRERIE
MATÉRIEL DE BAR
MEUBLES GLACE
SIÈGES STUDIOS
LAMPADAIRES ETC
OPERA-MEUBLES
12, RUE DU 4 SEPTEMBRE — RIC. 91-52

Paris-presse : l'intransigeant
8ème Complète
VENDREDI 16 DÉCEMBRE 1949
6e Année. - N° 1.554
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS. Espagne : 1 PESETA.
Sainte-Adelaïde
100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)
PRIX 8 FRANCS
Adr télégraphique PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

LE GANG DES TRACTIONS ARRÊTÉ à la frontière suisse

Des douaniers ont trouvé dans des réservoirs d'essence des centaines de montres en or qu'ils ont saisies.

La Maison M. P., 8 place de la Madeleine à Paris, a acheté une grosse partie de ces montres de précision et les revend actuellement à des prix exceptionnels.

Le budget en panne... et la fêlure de la majorité s'accentue

LES RADICAUX AFFIRMENT LEUR HOSTILITE à tous nouveaux impôts

LA situation politique s'est sensiblement aggravée hier, les radicaux de la commission des Finances ayant pris une attitude qui aboutit, en fait, à une rupture de la majorité.

Cette attitude s'est confirmée aujourd'hui, en dépit des objurgations de M. Edouard Herriot au cours d'une réunion tenue par le groupe.

Une fois de plus, en effet, les radicaux se sont prononcés d'une façon résolument hostile au vote de tous nouveaux impôts.

Mieux : après avoir entendu un exposé de leurs représentants à la commission des Finances, ils les ont félicités de leur attitude.

D'ailleurs, peu après la réunion, M. Emile Hughes, député des Alpes-Maritimes, indiquait dans les couloirs que ses collègues restaient fidèles aux décisions de leur congrès et qu'il ne voyait pas pourquoi, du moment que l'on reconnaissait qu'ils avaient raison sur le plan technique, on refusait, sur le plan politique, à se ranger à leurs vues.

La séance du budget est donc définitive est la parole est à l'Assemblée.

Dans les conditions les plus favorables, le débat public ne pourra pas commencer avant samedi et il est permis de se demander si l'on peut encore échapper à un douzième provisoire.

Est-ce à dire que tout espoir d'entente doive être abandonné ? Evidemment non.

M. Petsche a fait hier un nouveau pas, puisqu'il a accepté d'augmenter les économies à réaliser sur les subventions. Il a lui-même paru limiter ses ambitions à l'augmentation de la taxe à la production et à la création des taxes sur les transports

SUITE PAGE 3.

Pourquoi Comment

Quand l'avocat prononce le réquisitoire

QUATRE Français comparaîtront demain devant un tribunal militaire polonais, sous l'inculpation d'espionnage. Ils avaient demandé l'assistance d'un avocat ou tout au moins d'un conseiller juridique français ; cette garantie leur a été refusée. Nos compatriotes seront défendus par un avocat d'office qui ne comprend pas le français.

Défendus ? On n'ose le croire.

Si le barreau polonais est pareil à celui des autres républiques populaires, alors tremblons pour nos compatriotes. Car dans ces pays qu'éclaire le soleil stalinien, il ne reste à la défense qu'un seul droit : celui de renchérir sur l'accusation.

La plaidoirie-réquisitoire

NOUS n'exagérons en aucune manière. La plaidoirie que vient de prononcer à Sofia un grand avocat bulgare, Dyioukmedjer, pour Kostov (ou plus exactement contre lui), est un modèle d'infamie.

« Camarades juges, a commencé Dyioukmedjer, ce n'est pas un banc d'accusés qui devrait être ici, mais au moins trois et si cette horrible conspiration, dont Kostov a été l'âme, avait réussi, nous allions à la catastrophe... »

Avec complaisance, l'avocat reprend alors le réquisitoire point par point, non pour le réfuter, mais pour l'approuver. Il va plus loin : Kostov avait suggéré à son avocat de faire remarquer à la cour que l'accusation d'avoir collaboré avec la police fasciste avait été lancée en premier lieu par Tito, son prétendu « complice »,

Que fait alors l'avocat ? Il cite les arguments de son client pour les réfuter, pour démontrer qu'ils sont sans valeur.

Mais avoue donc !

VOICI cependant le chef-d'œuvre de l'ignominie : A la fin de sa « plaidoirie », l'avocat Dyioukmedjer regarde longuement Kostov et articule cette phrase : « Si les dernières déclarations de Kostov devaient témoigner qu'il se repent de ses crimes, je demande à la cour de les prendre en considération. »

Ce qui signifie : « Avoue, imbécile, c'est tout ce qu'on te demande ! »

Kostov n'a pas avoué, il a été condamné à mort. Ses quatre coaccusés ont avoué, ils ont la vie sauve.

Avis à ceux de la prochaine charrette, s'ils tiennent à la vie sauve.

L'honneur de la défense

DANS nos pays, l'avocat n'est peut-être pas toujours le pur défenseur de la veuve et de l'orphelin ; du moins, il s'efforce, avec plus ou moins de bonheur, de ne pas trahir la cause de l'accusé. Aux véhémences un peu inhumaines de l'accusation, il oppose les arguments de la sensibilité. Le pire criminel a toujours quelque chose qui plaide en sa faveur : il s'est bien battu à la guerre, ou c'est un bon père de famille, ou encore il est victime d'un excès de passion généreuse... Même dans les cas les plus desespérés, et pour des criminels qui ne méritent aucune pitié, l'avocat reste le dernier ami. Au delà du rideau de fer, l'avocat est déjà bourreau.

En page 3 :
Kostov n'a manifesté aucune émotion à la lecture du verdict.

MARCAIS N'A PAS PU ENTRER A LA CHAMBRE

La police a dispersé les manifestants

6 arrestations

Les amis de Garry Davis, membres du Comité directeur du Groupement des citoyens du monde, se sont rendus cet après-midi, à 15 heures à la Chambre des Députés, où leur président, l'avocat Henri Marçais se proposait d'avoir une entrevue avec M. Edouard Herriot.

Le président de l'Assemblée nationale avait répondu par une fin de non recevoir à la lettre que lui avait envoyée, il y a quelques jours M. Marçais pour lui demander de prendre la parole à la tribune, afin de mettre en garde le public contre le « péril atomique ».

Une trentaine de citoyens du monde escortait donc M. Marçais. La police prévenue de cette manifestation canalisa rapidement les émules de Garry Davis. Six d'entre eux furent conduits au poste pour avoir distribué des tracts sur la voie publique.

« Nous reviendrons, a affirmé M. Marçais, à l'issue d'une allocution qu'il prononça dans un café du bld Saint-Germain, après que ses troupes eurent été dispersées. Je prendrai date avec le président Herriot

TAITTINGER et CÉLINE ne se sont pas présentés

Les deux accusés vedette de cette journée judiciaire ne se sont présentés ni l'un ni l'autre, soit devant la cour de justice, soit devant la cour civique. Cette dernière juridiction, qui devait juger M. Taittinger a entendu les explications de Me Massicot, qui ferme desquelles Pierre Taittinger serait actuellement atteint d'une crise cardiaque. Un expert a été nommé pour examiner le justiciable et devra déposer un rapport sur son état de santé dans la quinzaine.

Louis-Ferdinand Céline ne s'est pas non plus présenté devant la cour de justice de la Seine, présidée par M. Delcroix. Son défenseur, Me Albert Naud, devait faire valoir le mauvais état de santé de son client qui, d'après lui, n'était pas en état de faire le voyage de Copenhague.

CIRCULATION FIDUCIAIRE STATIONNAIRE

La situation hebdomadaire de la Banque de France, arrêtée au 8 décembre, fait apparaître un accroissement peu important des billets en circulation, dont le montant passe de 1.240.379 à 1.241.612 millions (plus 1.233).

COMMENCEMENT D'INCENDIE A BORD DE L' « ATHOS-II »

MARSEILLE, 15 décembre (A.F.P.). — Un commencement d'incendie s'est déclaré, ce matin, dans la chaufferie du paquebot « Athos II », amarré à La Madrague.

Le bateau-pompe « Alerte » s'est rendu près de l'« Athos II ». Le feu a été rapidement maîtrisé.

Soixante-neuf personnes ont déjà gagné un Caribou. Pourquoi pas vous ?
LES AMOUREUX de St MARTIN
seront aujourd'hui, après 18 h. 30, près de la mairie du 18e, et vendredi, à la même heure, devant l'Hôtel de Ville. Séparez-les, vous aurez un bel imperméable gratis.

Pour Noël !...

Offrez soit un appareil PHOTO - CINÉMA - RADIO UNE JUMELLE - UN PHONO et des DISQUES que vous ACHÈTEREZ CHEZ LE SPÉCIALISTE
PHOTO-PLAIT
37, RUE DE LA FAYETTE, PARIS-9e
OU DANS SES SUCCURSALES
CATALOGUE D'HIVER 1949-1950
176 pages contre envoi de 100 frs remboursables

M. E. HERRIOT a décoré M. Nordling de la croix de guerre

Au cours d'une cérémonie particulièrement émouvante qui s'est déroulée, ce matin, au lycée Janson-de-Sailly, M. Raoul Nordling, consul général de Suède a reçu la Croix de Guerre, que lui a épinglée sur la poitrine, M. Edouard Herriot.

C'est M. Max Lejeune, secrétaire d'Etat aux Forces Armées (Terre) qui a lu la citation. Une stèle du souvenir destinée à commémorer l'héroïque action de M. Nordling pendant les combats de la Libération, a été dévoilée sur le mur du lycée où le Consul Général fit toutes ses études.

De nombreuses personnalités assistaient à cette cérémonie : MM. Monnerville, Monseigneur Feltin, M. Pierre de Gaulle, M. Léonard, préfet de police, ainsi que les représentants des pays alliés et M. Henri Massol, président du syndicat de la Presse Parisienne.

De nombreuses personnalités des lettres et des arts ont assisté aux obsèques de Charles Dullin

La foule émue sort de la petite chapelle de l'hôpital Saint-Antoine. Parmi tous les amis de Charles Dullin, venus pour ce dernier adieu, on reconnaît, à gauche : Louis Jouvet et Jean Marchat.

LES personnalités les plus connues du monde théâtral français sont venues, ce matin, rendre un ultime hommage à Charles Dullin, dont les obsèques se sont déroulées dans la petite chapelle de l'hôpital Saint-Antoine.

M. Yvon Delbos, ministre de l'Education nationale, représentait le gouvernement, accompagné de M. Jacques Jaujard, directeur général des Arts et Lettres.

Après l'absoute, le cercueil fut transporté dans la cour.

M. Yvon Delbos fit ensuite l'éloge de Charles Dullin : « Cet homme qui a su triompher par la fierté et la générosité de son cœur. »

De nombreux metteurs en scène, des auteurs, parmi lesquels M. Salacrou ; d'innombrables artistes : MM. Louis Jouvet, Jean-Louis Barrault, Léon Bélières, Madeleine Renaud, André Brulé, Marcel Herrand, ont ensuite présenté leurs condoléances à la famille.

L'inhumation a eu lieu au début de l'après-midi au petit cimetière de Libernon (S.-et-M.).

L'INDUSTRIEL DU NORD avait transformé ses bénéfices en dollars-or...

Mais la belle Marcelle, amazone montmartroise, lui en ravit la moitié

M. VICTOR D..., important industriel du Nord, arrivait il y a quelques jours à Paris. Ayant fait d'excellentes affaires, il avait décidé de transformer ses billets de la Banque de France en dollars or, valeur plus sûre pensait-il...

Dès son arrivée, dans sa puissante voiture, il se rendit dans une banque où il acheta régulièrement 1.000 dollars qu'il paya « cash », 1.200.000 francs.

Après quoi, se sentant l'âme tranquille, il décida d'aller finir la soirée dans un grand restaurant des Champs-Elysées tout proches.

Tout s'était fort bien passé jusqu'alors, mais au moment où il réglait l'addition de son dîner, M. D... constata qu'une demoiselle fort jolie le considérait en souriant.

La conversation devait facilement s'engager. La jeune personne conduisit son nouvel ami dans un élégant et discret établissement de la porte Maillot, où, après quelques heures... de conversation, le couple se fit servir à souper.

En confiance M. D... sortant les deux rouleaux de pièces d'or, les montra à la jeune personne et lui proposa : « Si tu veux venir avec moi, dans le Nord, je t'emmènerai

La jeune femme ayant accepté, le lendemain matin la voiture, emportant le couple, prenait la direction de Lille. Mais en arrivant à Saint-Denis, la jeune femme dit à M. D... : « Il faut absolument que j'avertisse mon frère de mon départ, parce qu'il me chercherait et il ne serait pas très content. Elle alla donc téléphoner dans un café, d'où elle revint, quelques instants plus tard en déclarant : « Il ne m'est pas possible de partir, mon frère ne veut pas. Mais je te promets que je reviendrai bientôt. »

La trahison...

On se fit donc des adieux touchants Mais, quelques minutes plus tard pris de soupçons, il regarda dans la pochette de la voiture et constata qu'un rouleau de vingt-cinq pièces d'or, représentant 600.000 francs avait disparu.

Il ne lui fallut pas longtemps pour faire demi-tour et venir conter sa mésaventure au commissaire Desaunay. Les inspecteurs Jehannet et Hellegouarc'h se lancèrent à la recherche de l'entôleuse et ne tardèrent pas à la découvrir.

Celle-ci, Marcelle Barbé, dix-neuf ans et demi, demeurant en hôtel, rue Fontaine, vivait avec un protecteur, l'Algérien Ahmed Berkaeckh, vingt-six ans.

Au cours d'une perquisition, chez lui, on ne devait retrouver que 30.000 francs.

Mais il devait peu après reconnaître que lui-même avait été victime

En effet, pour écouler les pièces d'or confiées par la jeune Marcelle, il s'était adressé à un receleur qu'il affirme ne connaître que sous le surnom de « Petit Maurice », lequel, à la vue des vingt-cinq pièces, lui déclara :

« Ces dollars sont faux, mais comme je peux quand même les utiliser je te les paie 3.200 francs pièce. »

C'est ainsi qu'Ahmed reçut 80.000 francs.

LE COMMANDANT DES FORCES AMERICAINES d'Extrême-Orient à Saigon

BATAVIA, 15 décembre (A.F.P.). — Le lieutenant-général Stratemeyer, commandant de forces aériennes américaines d'Extrême-Orient, et le major général Wildughby, chef des services de renseignements américains au Japon, sont arrivés aujourd'hui, par avion, à Batavia. Ils quitteront demain les Indes néerlandaises pour se rendre à Saigon.

FOURRURES
QUALITÉ - ÉLÉGANCE - PRIX RAISONNABLES
Maison d'ancienne réputation ... maintient sa réputation
Andrébrun
LE COUTURIER DE LA FOURRURE
29, RUE DE CLICHY - PARIS (ANGLE RUE DE MILAN)
CATALOGUE SUR DEMANDE
AB 58

CLAUDETTE

l'enfant perdue de l'exode adoptée par une famille alsacienne

est l'enjeu d'un débat juridique bouleversant

1940. L'exode chaste de Neuf-Brisach. Mme Chambon, femme d'un sous-officier de carrière, mère de cinq enfants. Elle confie sa petite Claudette, 18 mois, à une amie, Mme Josette David, qui se réfugie à Scey-sur-Saône, près de Vesoul. Débâcle, occupation...

Mme Chambon reste sans nouvelles de son enfant pendant des années. Et puis, il y a quelques jours, elle apprend que Mme David, en prison à Vesoul, pour vol de linge, avait confié Claudette, en 1941, à la Croix-Rouge de Colmar. En 1946, des commerçants aisés d'Alsace adoptèrent légalement l'enfant : Mme Chambon ne l'a su qu'hier...

QUELLE va être la conclusion de cette pénible affaire, où une fillette est l'enjeu d'une lutte qui s'annonce plus juridique que sentimentale ?

Vers qui ira Claudette, enfant perdue de l'exode et de l'occupation, que sa mère chercha huit années et que l'on vient de retrouver en Alsace, dans une famille de commerçants, qui l'avait adoptée ?

La parole est au tribunal. Seul, semble-t-il, le Code civil pourra apporter une solution à ce problème peu banal. La jurisprudence, en matière de restitution d'enfant, remonte à Salomon et si elle n'a pas été profondément modifiée dans ses résultats, en ce sens que les juges restent toujours sensibles à la voix du sang, elle est aujourd'hui basée sur des textes précis.

L'article 347 du Code civil dispose que si la personne à adopter est mineure et a encore ses père et mère, ceux-ci doivent consentir, l'un et l'autre, à l'adoption.

SUITE PAGE 5

37 KILOS D'OR dans une valise à Orly

— Un douanier suspendu

L'arrestation d'un passager de l'avion Beyrouth-Paris, M. Maalini, qui transportait 37 kilos d'or dans sa valise, a amené la suspension, pour faute professionnelle grave, du receveur principal des douanes Rian, chef des services de la douane de l'aéroport d'Orly.

L'affaire apparaît encore comme assez ténébreuse du fait que la direction de l'aérodrome se refuse à toute explication sur l'incident.

On sait seulement que samedi, vers 19 h. 50, un des bagagistes qui procédait au déchargement des malles des passagers fut intrigué par le poids inusité d'une valise posée sur un des sièges avant.

Le douanier qui surveillait le déchargement au bas de la passerelle remarqua, après examen, que la valise n'était pas plombée.

Le propriétaire de la valise, un Syrien petit, gros, portant d'épaisses moustaches noires, se présenta un peu plus tard au bureau de la douane où il déclara que les services de l'ambassade d'Iran prendraient le lendemain livraison de ses bagages.

On ignore quels événements se déroulèrent ensuite, mais une petite caissette contenant 37 kilos d'or fut découverte.

Personne n'est venu réclamer la précieuse valise, mais le commissaire Benhamou a ouvert une enquête.

Attention
VOICI LE PLUS BEAU DES CADEAUX DE NOEL POUR LES ENFANTS :
Un voyage aérien et 8 jours merveilleux aux Etats-Unis d'Amérique

Lisez en page 1 notre article sur le 1er voyage des concours LES AILES DE L'AMITIÉ organisés par Paris-presse et Air France

Les deux monitrices de Chaville assurent: "Nous n'avons jamais rien fait aux enfants"

L'information ouverte par M. Levy-Valensin, juge d'instruction au parquet de Versailles, à propos de certaines accusations portées contre deux monitrices du centre des orphelins de guerre de Chaville qui, selon un pupille héberge à l'institution, se seraient livrées sur lui et sur plusieurs autres garçons, à des sévices et à des actes répréhensibles, se poursuit activement.

Les monitrices, qui furent entendues il y a quelques jours par le magistrat, ont été inculpées d'attentat aux mœurs et de violences. Pourtant, les deux jeunes femmes qui, à la suite de cette affaire, furent licenciées par le directeur, président du conseil d'administration du Centre, protestent avec énergie contre ces accusations.

Mlle Gilberte F..., sur qui pèse plus particulièrement l'accusation d'atteinte aux mœurs, déclare :

— Tout cela est absolument faux. Le garçon ment. C'est une affaire de jalousie entre une ancienne directrice de l'établissement et moi-même.

Il semble bien, en fait, que seule la suite de l'enquête menée par le parquet de Seine-et-Oise pourra apporter quelques éclaircissements

ELVINGER 1709

Au cinéma regardez attentivement MES FILMS PUBLICITAIRES
Vous aurez peut-être la chance de gagner une magnifique mallette renfermant 5 de mes meilleures bouteilles.
VINS du POSTILLON

VOUS n'avez pas le temps de vous déranger pour passer votre Petite Annonce. C'est pourtant simple. (Voyez en page 6.)

SKIEURS
A BARCELONNETTE
1.400 m. 2 REMONTE-PENTE 1.750 m.
Pra-Guerin: 1.400 m long, 400 m. de dénivelé - 600 skieurs-heure.
L'HOTEL DES ALPES
65 chambres, téléph., eau chaude, 15 salles de bains privés, salons, ping-pong
CUISINE TRES SOIGNEE
Son CABARET « LE CHOUCAS »
Son RESTAURANT sur les PISTES
PENSIONS DE 1.000 à 1.200 fr.
(Toutes taxes et service compris)
FORFAITS POUR 7 JOURS EN JANVIER
Hôtel - Car - Abonnement monte-pente
8.650 FRANCS
ECRIVEZ - NOUS

Pierre CLOSTERMANN *a revécu "le Grand Cirque" avec tout un parterre d'officiers...*

...et sur la terrasse du Palais de Chaillot, un Spitfire veillait comme aux heures les plus sombres de la Bataille d'Angleterre

SUR la terrasse du Palais de Chaillot balayée par les projecteurs, deux aviateurs français montent la garde devant un « Spitfire » à cocarde tricolore. De jolies femmes en robe du soir et des généraux en tenue d'apparât défilent devant ce glorieux témoin des combats héroïques des Forces Aériennes Françaises Libres et viennent toucher du doigt les traces de ces combats. Autour du « Spit » les armes de Bretagne, de Lorraine, de l'Ile-de-France, de Normandie, d'Alsace, armoiries de vieilles provinces et insignes des escadrilles des F. A. F. L.

C'est en hommage à tous ces héros tombés en plein ciel de gloire — des heures sombres de la bataille d'Angleterre aux heures lumineuses de la campagne d'Allemagne — que Pierre Clostermann, héros des F.A.F.L., a écrit « Le Grand Cirque », qui vient d'être porté à l'écran.

C'est pour la première de ce film que la terrasse du Palais de Chaillot ressemblait hier soir à un aérodrome miniature. Cette représentation de gala était donnée au profit de l'association des Français Libres et de la R.A.F. Association et c'est M. Maroselli, ministre de l'Air, qui présidait ce gala en remplacement de M. René Pleven, ministre de la Défense nationale.

Parmi les très nombreuses personnalités militaires nous avons noté le wing commander Moseby, le colonel Pouyade, représentant M. Vincent Auriol, l'ancien chef de la R.A.F., lord Douglas, l'Air commodore Hallimer Pott, les généraux de Larminat, Valin, l'amiral Thierry d'Argenlieu, le général de Montsabert, en civil, etc.

30 sur 537

Avant la projection du film de Georges Peclet, dialogué par Joseph Kessel, Pierre Clostermann a rendu un émouvant hommage à tous ses camarades et souligna que sur 537 F.A.F.L. quelque trente pilotes seulement échappèrent à la mort.

Après avoir remercié les représentants de la R.A.F. pour l'hospitalité qu'ils accordèrent aux F.A.F.L., Clostermann exalta la camaraderie qui lia les pilotes anglais et français dans l'accomplissement de leur tâche.

Nous avons déjà dit dans ces colonnes les qualités cinématographiques du film « Le Grand Cirque » qui vaut surtout par sa sincérité car on sent que les auteurs et les réalisateurs n'ont pas voulu faire de l'art pour l'art, mais se sont efforcés de faire vrai... et c'est là le plus bel hommage rendu aux victimes des Forces Françaises Libres.

M. IDZKOWSKI.

Madame

CONSEILS :

• pour dépenser moins

VOUS AVEZ INTERET A ACHETER : viandes de bœuf ou de porc, oies ; congres, cabillauds, harengs ; choux verts, choux-fleurs, épinards, scaroles, pottrons, salsifis ; châtaignes, oranges d'Espagne, pommes.

MAIS EVITEZ : viande de mouton, volailles, sauf oies ; colins, limandes, lottes, maquereaux, merlans brillants, raies, rougets, soles, bars, carrelets, artichauts, choux de Bruxelles ; mandarines, raisins, noix.

ON A PAYE, EN GROS, AUX HALLES, au kg. : foies gras d'oies 1.500-1.600 ; dindes 300-380 ; colins 180-210 ; cabillauds 70-100 ; colimeaux 80-160 ; harengs 80-100 ; Limandes 120-200 ; merlans 120-160 ; choux de Bruxelles 40-110 ; poireaux 90-110.

• pour décider vite

quelques suggestions d'après les possibilités du jour :

1. Rillettes ; 2. Merlan au gratin ; 3 Pot-au-feu ; 4. Gigot au rizotto ; 5. Côtes de porc charcutière ; 6. Choux de Bruxelles ; 7. Oranges.

• pour cuisiner mieux

GIGOT AU RIZOTTO, une recette de Madame Pernelle. — Vous avez un reste de gigot et vous désirez en faire un plat présentable. D'une part, faites revenir du riz étrié et lavé puis égoutté dans du beurre où vous avez déjà fait blondir un oignon haché. Mouillez le riz de trois fois son volume de bouillon (ou eau additionnée d'un comprimé de jus de viande). Quand le liquide est absorbé, le riz est à point. D'autre part, vous avez coupé en petits dés une carotte, un oignon, quelques champignons et une petite tranche de jambon de Bayonne. Vous avez fait revenir le tout au beurre, poudré le tout de farine, remué pour faire un peu roussir, puis mouillé de bouillon additionné d'un petit verre de madère et d'une grande cuillerée de tomate concentrée. Cette sauce ayant mijoté, à tout petit feu, environ 40 minutes, dégraissez-la et faites réchauffer dedans le reste de gigot coupé en tranches. Former le riz en bordure autour d'un plat rond (si vous avez un moule à bordure, c'est le moment de vous en servir) et versez viande et sauce au milieu. Un reste de bœuf rôti peut se présenter de la même façon.

• il suffit d'y penser

Pour faire, autour du poisson, une belle garniture de persil frit, lavez, égouttez le persil, essuyez-le bien puis jetez-le dans de la friture bien chaude, retirez la bassine hors du feu, laissez le persil frire environ deux minutes, égouttez, disposez-le sur le plat et salez légèrement.

• santé et beauté

Vos grand-mères le faisaient : une tasse d'herbe, le matin, trois ou quatre fois par semaine, une heure avant le petit déjeuner. Savez-vous qu'elles aimaient le vin de sauge, le vin de romarin et que ces précieuses macérations donnaient un fort joli teint, en libérant foie et intestin ?...

HOROSCOPE

par M. L. SONDAZ

Vendredi matin. — Ne pas s'alarmer des petits retards surtout si l'on est Scorpion (23 oct.-22 nov.) ou Verseau (20 janv.-18 fév.). Employer toute l'énergie possible pour en réparer les effets. Ne pas cesser d'espérer ni d'agir. Si la ligne de tête (deuxième ligne transversale à partir des doigts) ne touche pas la ligne de vie (grande ligne courbe qui entoure la base du pouce) le succès sera rapide mais il faut éviter l'égoïsme et ménager la sensibilité de son entourage. Porter du bleu et du gris.

Vendredi après-midi. — Ce sont les besognes quotidiennes qui occuperont l'activité manuelle et intellectuelle. Les femmes y réussiront tout particulièrement. Songer au proche avenir et à l'ordre de la maison. Ne pas faire de dépenses inutiles et régler étroitement son budget. Soigner le menu et prendre une nourriture fortifiante. Ce n'est pas le jour d'être végétarien surtout si l'on est scorpion ou Bélier (21 mars-20 avril). Porter de l'or et du rouge.

La Crème au Citron pour les mains
THO-RADIA
évite les gerçures,
rend la peau blanche et douce

Une création d'Alfred Jarry

UN petit acte d'Alfred Jarry : « Par la taille », qui n'a encore jamais connu les feux de la rampe, va être prochainement présenté avec une musique de Jean Wiener sur une scène parisienne par un groupe d'artistes qui, sous l'impulsion de Paquita Claude, réunit Catherine Seneur, Laurence Rivoire, Léo Noël, Dany Kane, Amado, Soubeyran, Malambert.

Le spectacle comprendra encore d'autres créations importantes et, en particulier, sur des partitions de Kosma, « Evènements » de Jacques Prévert, « Muses et Lézards » de Raymond Queneau, un mimodrame d'André Villiers sur le thème du Robot, avec commentaire musical de Jean Wiener.

LES EXPOSITIONS

Hélène Marre

A la galerie André-Maurice, Hélène Marre présente un choix de toiles bien mûries.

Pendant le « vernissage », une visiteuse s'arrête devant une figure qui lui ressemble. Celle-ci n'est autre que Marie Bell, regardant son propre portrait.

Hélène Marre raconte à la tragédienne comment, tout enfant, elle est venue à la peinture. C'est une histoire simple et touchante. Elle avait cassé sa poupée ; son père, architecte, pour apaiser ses larmes, lui en dessina une autre sur une feuille blanche.

« Depuis ce jour, explique l'artiste, j'ai toujours aimé représenter ce qui se passe autour de nous ».

La grande nouveauté de l'exposition, c'est la présentation d'un ensemble de crèches très inattendu. Dans un paysage normal, l'artiste a incorporé les plus jolis santons. Elle fait ainsi un mélange curieux de peinture et de sculpture.

Elle utilise des matériaux charmants, des queues de raisin desséchées. Des petites éponges sont transformées par elle en arbres, tandis que du papier à envelopper les nonettes devient des tuiles pour un toit. Cela fait un ensemble excellent. C'est une bonne réaction contre l'art Saint-Sulpice.

Michel Terrasse

Fils d'écrivain, petit-fils de musicien et petit-neveu d'un grand peintre, puisqu'il s'agit de Pierre Bonnard, Michel Terrasse fait ses premières armes. Il a vingt ans.

Il expose, à la galerie Bernheim, des illustrations pour deux ouvrages de premier plan : « Le Grand Meaulnes », d'Alain Fournier, et « L'Enfant et les Sortilèges », de Colette.

Déjà, il se révèle un peintre né. Dans son métier d'illustrateur, il est coloriste raffiné, malgré son extrême jeunesse. Il nous paraît engagé dans la voie du grand art.

Max Baud

A la galerie de l'Elysée, Max Band, dans une exposition importante, a traité certains sujets religieux et des mouvements de foule avec une spiritualité qui n'enlève rien aux qualités du peintre.

L'arbre de Noël fleuri de la presse de l'élégance

Le vendredi 16 décembre, de 19 à 22 heures, l'Association française des Journalistes professionnels des Activités de l'Elégance et des Métiers de Création donnera une grande réception à l'Arbre de Noël fleuri de la Presse de l'Elégance, placé sous le patronage de Mme Georges Bidault. Cette réception aura lieu dans les salons de Jean Patou, 7, rue Saint-Florentin.

AU SALON DE L'ENFANCE

Mercredi les chats sont gris

IL y avait hier six chats perdus au Salon de l'Enfance, six « Minougris ». Pour les profanes : « Minougris » est un jeu de société à base de petits chats gris à minois sympathiques.

Les six Minougris se baladaient dans des stands où ils n'avaient que faire, et pour gagner le rallye-magique, il fallait évidemment les découvrir et les ramener au point d'arrivée qui était ce jour-là le stand Vidilles.

Voici quels furent les gagnants et les prix qu'ils emportèrent :

1. Colette Ragon, 5, rue d'Aix ; 2 grandes boîtes de biscuits *Vidilles* ; 2. Marguerite Lequeu, 13, avenue de Paris, Vincennes : une coupe de tissu offerte par *Absorba* ; 3. Lionel Michelier, 10, pl. Général-de-Gaulle, Fontenay : 50 paquets de gaufrettes *La Basquaise* ; 4. Georgette Niel, 73, avenue Général-Leclerc, Viroflay, une boîte de biscuits *Gondolo* et 2 kgs de marmelade anglaise *Golden Glory* ; 5. Michel Poirel, 35, rue Lefort : 2 kgs de bonbons à la menthe *Vinay* ; 6. Joël Defendini, 9 bis, rue Casimir-Pinel, Neuilly : un *Minougris*.

Aujourd'hui comme tous les jours, départ du rallye-magique de Paris-presse à 15 h. 30, avec les lots du jeudi, c'est-à-dire toute une série de merveilleux présents offerts aux enfants astucieux.

Le grand gala de l'Enfance

A l'occasion du retour de la messagère du Salon de l'Enfance, Patricia Saint-Jean, l'U.N.A.F. a organisé un gala qui aura lieu ce soir à 20 h. 30. Nous vous en rappelons les vedettes : Cécile Aubry, Raymond Bour, Blanchette Brunoy, André Claveau, Raymond Cordy, Marcel Dieudonné, Adrienne Gallon, Alain de Saint-Ogan, Mylos et Boulicot, les vedettes des Beaux Jeudis, les Compagnons du Large et M. Stop et ses complices : M. Stip et Jacquelie.

Le programme d'aujourd'hui

De 10 à 12 heures : attractions et cinéma.

Les projections cinématographiques sont assurées par l'Ecole Professionnelle Supérieure, 21, rue de Constantine, Paris (7e).

CE SOIR, DE 20 H. à 23 H.

Le SALON DE L'ENFANCE offre au Grand Palais, sous la présidence de l'U.N.A.P.

UN GRAND GALA

pour le retour de la MESSAGERE DE L'ENFANCE, **Mlle Patricia Saint-Jean**, qui vient de visiter les grandes villes de France, rapportant aux enfants de Paris des cadeaux offerts par leurs camarades de province.

Les grandes vedettes du Cinéma, du Théâtre et de la Radio prêteront leur concours :

FRED ADISSON, son orchestre et ses BE-BOPS, CECILE AUBRY (retour d'Hollywood), RAYMOND BOUR, BLANCHETTE BRUNOY, ANDRE CLAVEAU, accompagné d'ALEX SINIAVINE, RAYMOND CORDY, ADRIENNE GALLON, MARCEL DIEUDONNE, LES COMPAGNONS DU LARGE, M. STOP et ses complices. Les clowns ANIS et PEPITO, ANTONY et SODA. MYLOS et BOULICOT. Les imitateurs de LAUREL et HARDY. Les JEUNES VEDETTES DES BEAUX JEUDIS DE LA RADIO, etc.

PRIX HABITUEL DES ENTREES

Enfants jusqu'à 10 ans, 50 fr ; adultes, 100 francs.

LA SEMAINE DE BONTE COMMENCE AUJOURD'HUI

C'est aujourd'hui que débute la Semaine de Bonté. Cette œuvre, qui fut fondée en 1927 par Mlle Isabelle Mallet et dont le siège est 175, boulevard Saint-Germain, collecte, chaque année, durant une semaine de décembre, plusieurs millions destinés à secourir des détresses cachées qui lui sont signalées, soit par les œuvres sociales, soit par les assistantes sociales.

L'anonymat est de règle tant pour les donateurs que pour les personnes secourues.

VACANCES SCOLAIRES: Du 24 décembre au 3 janvier

Les vacances scolaires de Noël et du Jour de l'An commenceront le vendredi 23 décembre au soir, après la classe. La rentrée s'effectuera le mardi 3 janvier.

LE CHAIX D'HIVER EST PARU

La S.N.C.F. a mis à jour, pour le 18 décembre 1949, les horaires de son service d'hiver.

Les voyageurs partant pour les fêtes sont en mesure de se procurer dès maintenant les indicateurs et livrets officiels que la librairie Chaix met en vente dans les gares et chez les principaux libraires.

« LES BONS BISCUITS VIDILLES » au Salon de l'Enfance

GAZETTE

d'Amédée du Clou

Après avoir fait le portrait d'Einstein Salvador DALI veut faire le portrait de Dieu

L'AMERICA a emporté hier, de Cherbourg, une paire célèbre de moustaches (bien cosmétiquées !), une canne en corne de rhinocéros à pommeau d'or, un tableau mystérieux enfermé et scellé dans une caisse que, seul, le pape a pu voir (il s'agit d'une scène religieuse), et le propriétaire de ces trois précieux objets : Salvador Dali.

Le peintre surréaliste arrivera dans quelques jours à New-York, où il se rend pour faire le portrait d'Einstein. A un cocktail donné en son honneur, lundi soir, par Mrs Harcourt-Smith, Dali nous a déclaré :

— On a aménagé une chambre pour moi au quatre-vingtième étage de l'Empire State Building. A cette hauteur (plus de 300 mètres), je serai plus près du ciel que je veux peindre. Depuis que j'ai vu le pape, une idée sensationnelle a germé dans mon cerveau : je veux faire le portrait de Dieu !

— Trouverez-vous Dieu si facilement ? lui demanda un ami.

Alors, Dali, le plus sérieusement du monde :

— On ne manque jamais les rendez-vous que je donne !

•

QUELQU'UN téléphone à SACHA GUITRY hier :

— Je vous enlève avec Lana Marconi pour dîner, demain soir...

— Impossible.

— Pourquoi ?

— Parce que, demain soir, je suis libre.

•

CECILE SOREL a dîné, mardi soir, à La Grenouille, rue de l'Université, avec ses amis. Elle a parlé (en croquant deux alouettes) de « l'âme immortelle » ; de « Dieu » (après son cinquième verre de champagne) ; du « ciel » (en redemandant de la mousse au chocolat) ! Mais elle eut un geste très émouvant. Une sœur de pauvres entra pour faire la quête :

— Oh ! dit Sorel, il faut que je lui donne quelque chose... Les femmes qui passent leurs journées à ramasser de l'argent pour les malheureux, je les admire ! Quel courage elles ont !

Elle ouvrit son sac et remit à la religieuse une liasse de dix mille francs !

Rentrée à l'hôtel Windsor qu'elle habite, elle s'adressa au portier :

— Je n'ai pas de monnaie... Voulez-vous payer mon taxi ?

Elle avait donné, ce soir-là, à la petite sœur des pauvres, tout l'argent qu'elle avait sur elle !

•

SUZY PRIM jouera le principal rôle féminin de : « Les Deux Hussards », pièce radiophonique de Vera Volmane, tirée d'une nouvelle de Tolstoï. Elle y incarne un personnage que l'on « entendra » à 30 années près à 50. C'est d'ailleurs la première fois que Suzy Prim joue une quinquagénaire.

— Et vous avez accepté !

— Mais oui, a-t-elle répondu, puisqu'on ne me voit pas !

•

AU cinéma des « Champs-Elysées », avant-hier soir, un monsieur corpulent s'asseoit dans un fauteuil d'orchestre. Son voisin lui dit :

— Pardon, monsieur, vous êtes assis sur mon chapeau...

— Eh bien ?... Vous ne partez pas tout de suite !

•

TRES fatigué par de trop fréquentes séances de nuit, un de nos députés se laissa aller à révéler certains secrets.

« Savez-vous combien gagne la préposée aux toilettes de nos représentants au Palais-Bourbon ? Plus de 40.000 francs par mois.

» Il paraît toutefois que les pourboires sont interdits.

» Chaque fois que la Chambre siège jusqu'à minuit, les appointements de tout le personnel sont doublés, y compris ceux des jardiniers de Versailles qui dépendent du Parlement. A partir de minuit, le personnel touche triple. Et les jardiniers versaillais aussi qui sont dans leur lit à 10 heures du soir. »

A signaler, à la commission des Finances et à M. Petsche.

•

LA Seine est une chanson fort populaire. La musique en est de Guy Lafarge. Les paroles de Flavien Monod.

Ce dernier est quelque peu étonné de la façon sans doute cavalière dont le compositeur a traité le parolier. En différentes circonstances, Guy Lafarge fit en sorte que le nom de son co-équipier soit systématiquement passé sous silence.

Pour le coup, Flavien Monod a réagi.

— Je ne me laisserai pas faire, a-t-il déclaré, je suis l'auteur de La Seine. Et je ne veux pas être le dindon de... Lafarge.

THEATRE de PARIS
A partir du samedi 17 décemb.
POUR 15 JOURS
Les COMEDIENS de BOIS
de
Jacques CHESNAIS
Location ouverte

TABARIN
DONNERA
demain vendredi à 22 h.
la 1re représentation de
son nouveau spectacle
REFLETS
ET TOUJOURS LE
FRENCH - CANCAN
Dès à présent reten. votre table
TRInité 25-16

De midi à minuit

Journée du vendredi 16 décembre

Vente de charité

Grands salons de la Sorbonne, 47, rue des Ecoles, de 14 à 18 h. 30 (les 16, 17 et 18 décembre) : Vente de charité organisée par la Préventorium des enfants du chemin de fer français, en vue de la reconstruction de ses préventoria d'Asnelles-sur-Mer.

Arbre de Noël

De 19 à 22 heures, 16, rue Saint-Florentin : Arbre de Noël présenté au public par l'Association des journalistes professionnels de la mode. Sous le patronage de Mme Georges Bidault, vente par les plus jolis mannequins de Paris, de petits bouquets dont chacun portera un numéro toujours gagnant. Entrée gratuite.

Conférences

14 h. 30, 21, rue d'Assas : « L'adversaire », par le chanoine D.-J. Lallement.

15 h. 10, salle Gaveau : « D'Abraham Lincoln au président Truman », par M. André Siegfried.

17 h., 195, rue Saint-Jacques : « Milieu intérieur et système nerveux des animaux marins », par le professeur P. Portier. — 21, rue d'Assas (salle 2) : « La spiritualité protestante et la Bible », par le R.P. Louis Bouyer. — 21, rue d'Assas : « Théologie dogmatique », par le R. P. Thomas Philippe.

17 h. 30, 28, rue Serpente : « Hérédité des groupes sanguins des systèmes M.N., P. et R.H., par le Dr Kherumian.

18 h., 31, avenue Pierre-Ier-de-Serbie : « La joie des croisières », par M. Maurice Ricord. — 101, boulevard Raspail : Exposé sur un voyage en Ecosse, par M. Gabriel Rémond (projections). — 21, rue d'Assas : « La balance des forces militaires », par le colonel de la Chapelle. — 28, rue Saint-Dominique : « La précision sur le chantier par les télémesures », par M. G. Quadri.

18 h. 15, 44, rue de Rennes : « La connaissance, fonction physiologique » par M. Th. Kahn.

18 h. 30, 28, rue Serpente : « Le plan Marshall », par M. M. Marantz.

20 h. 30, Maison des Lettres, 6, rue Férou : « Comment les Humanités peuvent être allégées et renforcées », par M. Charles Pagot. — 17, rue Lamandé : « La science et la société moderne », par M. J. Monod, de l'Institut Pasteur.

21 h., 21, rue d'Assas : « La curiosité sexuelle », par le R.P. Rimaud.

Visites-conférences

14 h. 30 : L'aristocratique rue Saint-Louis, r.-v. métro Saint-Paul (Mlle Blé). — La sculpture romane en Bourgogne, r.-v. palais de Chaillot, musée des Monuments français (Mlle Gagné).

15 h. : Les surréalistes, r.-v. musée d'Art moderne, avenue du Président-Wilson (Laura Garcin).

Le Louvre la nuit

Musée du Louvre, de 21 h. à 23 h. 30 : Visite des antiquités grecques et romaines (rez-de-chaussée et 1er étage) : Entrée porte Denon, cour du Carrousel.

Inauguration

Musée de l'Orangerie, 15 h. : Inauguration par le ministre de l'Education nationale de l'Exposition « Eugène Carrière et le symbolisme ».

Expositions

Grand Palais, de 9 h. 30 à 19 h. 30 : Salon de l'Enfance. — Maison de la Pensée Française, 2, rue de l'Elysée, de 10 h. 30 à 18 h. 30 : L'art publicitaire français.

Musée d'Art Moderne avenue du Président-Wilson, de 10 h. à 17 h. : Rétrospective du peintre C. Walch : sculpteur anglais Henry Moore. — Palais de New-York, de 10 h. à 17 h. : Salon d'hiver. — Maison de l'U.N.E.S.C.O., 19, avenue Kléber, de 9 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 18 h. 30 : Le peintre australien Nolan. — Musée de la France d'Outre-Mer, 283, avenue Daumesnil, de 14 h. à 17 h. : Peintures et carnets de route de Roger Robousnin.

Petit Palais, de 10 h. à 16 h. : Les chefs-d'œuvre de la peinture française du musée du Louvre. — Bibliothèque Nationale, de 10 h. à 17 h. : Exposition Albert Besnard. — Office National Suisse, 37, boulevard des Capucines, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. : Les humoristes parisiens. — Palais de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. : Erckmann-Chatrian. — Musée Galliera, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie, de 10 h. à 12 h. : Les droits de l'homme. — Station de métro « Cluny » : Quatrième Salon des Artistes de la Régie autonome des Transports parisiens.

Générale

Théâtre Marigny : « Le Bossu » (Paul Féval).

Concerts

Palais de Chaillot, 21 h. : Kempf. Salle Gaveau, 21 h. : Concerts Colonne, direction Gaston Poulet, avec Annette Hass-Hambourger (Mozart, Mendelssohn).

Maison de la Pensée Française, 2, rue de l'Elysée, 21 h. : Concert de sonates françaises contemporaines, avec Nadia Tagrine et Devy Erlih (Fauré, Milhaud, Auric, Ravel).

Ecole Normale de Musique, rue Cardinet, 21 h. : Hommage à P. Vellones.

Salle Chopin, 21 h. : un siècle de musique viennoise : Kurt Kolbach, pianiste viennois.

Marionnettes

Salon des Arts Décoratifs, (metro Palais-Royal), 18 h. 30 : « Ah ! mon beau château ! »

Ciné-club

Cinémathèque, 7, avenue de Messine, à partir de 18 h. 30 : « Drôle de drame » (M. Carne, 1937).

Sports

Cirque d'Hiver, 20 h. 45 : Catch. Vic Hessel contre Ray Bukovac. Gil Naudin contre R. Ben Chemoul, pour le championnat de France des légers, et trois autres combats.

La Flamme

L'Edelweiss, 11e, 12e, 13e, 51e, 52e 53e R.C.A. et 11e bataillon territorial C.A.

Ventes à Drouot

14 h. — Salle n° 1, Me Ader et Me Pechon : livres anciens, la plupart reliés en maroquin, beaux livres modernes. — Salle n° 2, Me Sourmais : objets d'art et d'ameublement, anciens et modernes, miniatures du XVe siècle, meubles et sièges anciens et de style, tapis, tentures. — Salle n° 7, Me Glandaz : objets d'ameublement anciens et modernes, tableaux, argenterie, bijoux, tapis. — Salle n° 9, dentelles anciennes. — Salle n° 11, Me Collin : objets d'ameublement, tableaux, céramique, meubles et sièges, tapis.

Tous les spectacles...

THÉATRES

Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Asmodée.
Comédie-Française (Salle Richelieu) 20 h. 45, On ne badine pas avec l'amour.
Ambassadeurs, 21 h., La soif.
Ambigu, 20 h. 45, 4 tours à Paris.
Antoine, 21 h., Le petit café.
Atelier, 21 h., Les hommes.
Athénée, 21 h., Knock.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45, Nina.
Capucines, 21 h., Sincèrement.
Châtelet, 20 h. 30, Auberge du cheval blanc.
Comédie Ch.-Elysées, 21 h., La demoiselle de petite vertu.
Daunou, (prochainement) La Galette des Rois.
Edouard VII, 21 h., Un tramway nommé désir.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Symphonie portugaise.
Gramont, 21 h., Le chien de pique.
Grand-Guignol, 21 h., Ils sont entrés dans la nuit.
Gymnase, 21 h., Une femme libre.
Hébertot, 21 h., Les justes.
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Marigny, Répétition générale.
Mathurins, 21 h., Héloïse et Abélard.
Michel, 21 h., Revue du Michel.
Michodière, 21 h., L'Homme de joie.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h. 10, Mme Récamier.
Montparnasse-Baty, 20 h. 45, Noces, Noctambules, 21 h., Fastes de l'enfer, Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Un homme de Dieu.
Palais de Chaillot, 21 h., Pierino Gamba.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Renaissance, 21 h., La fête du gouverneur.
Sarah-Bernhardt, 21 h., La Dame aux Camélias.
Studio Ch.-Elysées, 21 h. Un inspecteur vous demande.
Th. des Enfants, Gaîté-Lyrique, 15 h., Cendrillon.
Th. du Petit-Monde, 15 h., Riquet à la houppe.
Variétés, 21 h., Tu m'as sauvé la vie. (Répétition générale).
Vieux-Colombier, 21 h., Les voyous.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Soupiex.
René-Paul, France Cancans.
Coucou, 21 h., Watt, Hésite R. Carlès.
Deux-Anes, 21 h., Fin de demi-siècle (Dorin).
Dix Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., S O Est.
Th. du Quartier Latin, 21 h., Hello... Thalie.
Aux Trois-Baudets, 21 h. 30, « 39+5 » (P. Dac).

MUSIC-HALLS

A B C, 20 h. 45, Paris s'amuse, Mistinguett.
Alhambra, 1900 avec les Muratty et Alhambra girls.
Bobino, 21 h., Andrex, Mauricet.
Casino de Paris, 21 h. 30, Bacilino, Paris Chanson d'abord.
Etoile, 21 h., Yves Montand.
Européen, 21 h., Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 45, Féeries... folies (Josephine Baker).

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., Zavatta, les ours blancs.
Médrano, 21 h., Les Craddocks, les Zemzanno, Les Fratellini.

RELACHE. — Casino Montparnasse, Ch. de Rochefort, Gaîté-Montparnasse, Humour, Madeleine Porte-Saint-Martin, Potinière, Saint-Georges, Th. de Paris, Verlaine, Central de la Chanson.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Alhambra, Interdit au public.
Aubert, Au delà des grilles.
Balzac, Le Roi.
Caméo, Suzanne et ses brigands.
Cinécran Caumartin, Vient de paraître.
Cinevog, Jour de fête.
Cinex, Marie Martine.
Colisée, Au delà des grilles.
Demours, Ainsi finit la nuit.
Eldorado, Maya.
Elysées Cinéma, Maya.
Français, La valse brillante.
Gaumont Theatre, Au delà des grilles.
Helder, Le Roi.
Hollywood, Jour de fête.
Impérial, Adémaï aviateur.
Lynx, Maya.
Marignan, Au grand balcon.
Marivaux, Au grand balcon.
Max Linder, La valse brillante.
Moulin Rouge, La valse brillante.
Normandie, Interdit au public.
Olympia, Interdit au public.
Pagode, Quai des Orfèvres.
Paramount, Maya.
Panthéon, Ainsi finit la nuit.
Pacific, Ainsi finit la nuit.
Portiques, Suzanne et ses brigands.
Régent, Les casse-pieds.
Royal Haussm. (Studio), Circonstances atténuantes.
Royal-Haussm. (Club), Jour de fête.
Royal Monceau, Barry.
Scala, Le Roi.
Studio Raspail 216, Les inconnus dans la maison.
Studio Universel, Les casse-pieds.
Vivienne, Le Roi.

FILMS ETRANGERS DOUBLÉS

Apollo, Sabotage à Berlin.
Astor, Sabotage à Berlin.
Ciné Michodière, Le livre de la jungle.
Californie, Californie, terre promise.
Cinémonde, L'escadrille des aigles.
Comedia, Abbott et Costello en Afrique.
Delambre, Etoile des étoiles.
Gaumont-Palace, La dernière charge.
Image, Far-west FBI.
Les Vedettes, Hamlet.
Maillot Palace, Aladin.
New-York, Echec à Borgia.
Pereire, Johnny Belinda.
Palace, Trafic à Saïgon.
Parisiana, Hamlet.
Paza, Sabotage à Berlin.
Rex, La dernière charge.
Ritz, L'homme invisible contre Gestapo.
Royal-Haussm. (Mellès), Homme invisible contre Gestapo.
Royal Passy, Voleur de bicyclette.
Studio Rivoli G, Men contre Dragon noir.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Une incroyable histoire.
Artistic, Vengeance de femmes.
Avenue, Jeanne d'Arc.
Biarritz, Le troisième homme.
Bonaparte, Enamorada.
Boul' Mich', Blue skies.
Broadway, Passport to Pimlico.
Ciné Etoile, Le fiancé de ma fiancée.
Ciné Opéra, Carnegie Hall.
Courcelles, Le chapelier et son château.
Ermitage, Perdu sous les Tropiques.
Gaîté-Clichy, L'intrigante de Saragota.
Gaîté-Rochechouart, Bandits de gds chemins.
La Royale, Homme invisible contre Gestapo.
Le Paris, Chaînes conjugales.
Le Raimu, Riz amer.
Lord Byron, L'invisible meurtrier.
Madeleine, Le troisième homme.
Marbeuf, Louisiana Story.
Midi-Minuit, Lucrèce Borgia.
Monte-Carlo, Trafic à Saïgon.
Napoléon, Garçons en cage.
Reflets, La mariée célibataire.
Studio Etoile, Le chevalier de carton.
Studio Faubourg-Montmartre, Yiddish Mame.
Studio Parmentier, Le serment.
Studio Parnasse, Sirène.
Triomphe, Sabotage à Berlin.
Ursulines, Une incroyable histoire.

et la radio

Vous pourrez écouter jeudi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE — 19 h., Musique pour danser ; 20 h. 30, Orchestre national.

VARIETES — 18 h., Emission éducative ; 18 h. 30, Ici New-York ; 22 h. 30, Entretiens avec André Gide ; 22 h. 45, L'art et la vie ; 23 h. 10, Solistes.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 22 h., Jean Yatove et son orchestre.

VARIETES — 19 h., Ainsi va le monde ; 19 h. 30, Au clair de la lune ; 20 h. 50, Qui êtes-vous ? Jean-Pierre Aumont ; 22 h. 30, A vous de juger ; 23 h., Les disques de la nuit.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 19 h. 30, Orchestre de Lille ; 21 h. 35, Jazz symphonique ; 23 h. 18, Jeunesse du jazz.

VARIETES — 18 h. 15, Les concerts du jeudi ; 20 h. 30, Soirée de Lille : variétés ; 22 h. 33, La chanson continue ; 24 h., Musique et chansons d'amour.

...et vendredi

PROGRAMME NATIONAL — A 8 h. 15, Heure de Culture française : civilisation occidentale ; 9 h. 30, Musique de Massenet ; 12 h., Union française ; 12 h. 30, Orchestre de Strasbourg ; 13 h. 15, Romances sans paroles de Mendelssohn ; 13 h. 50 la voix d'Israël.

PROGRAMME PARISIEN. — A 6 h. 45, Feli Terwagne vous réveille ; 7 h. 30, Bonjour amigos ; 8 h. 30, La femme au foyer ; 12 h., Bonheur du jour ; 13 h., Premier service ; 13 h. 20, Boris Sarbek et son orchestre.

PROGRAMME PARIS-INTER — 8 h. 30, Chansons et rythmes ; 9 h. 45 Travaillez en musique ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 20, Ensemble de musique douce de Strasbourg ; 12 h. 20, Les collectionneurs de disques ; 13 h., Télé-Paris ; 13 h. 20, Orchestre de Marseille ; 14 h. 33, De l'opérette à l'opéra.

GARÇONS EN CAGE

ROMAN DE CLAUDE SYLVANE
Tiré du film A.I.C. de Kurt NEUMANN
Interprété par AUDIE MURPHY

*Danny Lester a été confié par le tribunal à Mr. Brown qui, dans son ranch, s'occupe du rétablissement de jeunes délinquants. Danny se montre très difficile. Une nuit, il s'échappe, cambriole une bijouterie, s'empare à lui-même l'argent et achète avec celui-ci le cheval d'un camarade qui vient d'être libéré. Mr. Brown, tenu vainement de savoir où Danny a eu cet argent. N'ayant eu, au sujet du jeune garçon, aucun renseignement de son beau-père le Dr Rhown, une sorte de guérisseur, il va trouver Mr. Pedro, un pharmacien qui l'a employé autrefois, et enfin rencontre Lila, la sœur de Danny q

INSOLENCE GRATUITE...

Varsovie défie la France

de traduire en justice les Polonais arrêtés

Nos compatriotes, qui comparaissent demain à Wroclaw, sont "en mauvaise condition physique"

VARSOVIE, 15 décembre (A.P.).

M. GUSTAVE MARTIN, consul de France, qui a pu rendre visite, hier, aux citoyens français détenus depuis 8 mois à Wroclaw, a déclaré qu'il les avait trouvés « en mauvaise condition physique ».

On sait que Mlle Yvonne Basler, M. Bousikov et M. Hoffmann doivent comparaître demain devant la cour martiale sous l'inculpation d'espionnage.

M. Martin a confirmé qu'il n'avait été autorisé à les voir qu'en présence du procureur militaire et qu'il lui avait été interdit de leur poser des questions au sujet des charges qui pèsent sur eux.

On apprend que le bâtonnier de l'Ordre des avocats de Paris a désigné un avocat, Me Allehaut, comme conseiller des Français inculpés en Pologne. Cette désignation a été faite dès qu'on a eu connaissance à Paris de l'imminence de l'ouverture du procès. Me Allehaut se tient prêt, depuis lors, à se rendre en Pologne. Toutefois, le gouvernement polonais a adressé à l'ambassadeur de France à Varsovie une note dans laquelle il affirme que la législation polonaise s'oppose à l'intervention de tout avocat étranger.

Le général Viktor Grosz, porte-parole du ministère des Affaires étrangères, a mis le ministre de l'Intérieur français au défi de « faire comparaître un seul Polonais devant un tribunal ». Car, a-t-il dit, nous saurions alors qui, en réalité, organise les cinquièmes colonnes ».

Commentant par ailleurs les déclarations de M. Schuman, le général Grosz a affirmé qu'elles n'avaient pour but que de tromper l'opinion publique française. Il a ajouté qu'il était absurde d'accuser les professeurs polonais de préparer un « soulèvement armé » en France et a demandé pour quelles raisons, s'il en était ainsi, les autorités françaises n'avaient pas traduit ces « criminels » devant la justice.

Outre les quatre Français, un Polonais et un Allemand comparaîtront demain devant le tribunal de Wroclaw.

KOSTOV n'a manifesté aucune émotion en apprenant sa condamnation à mort

SOFIA, 15 décembre (U. P.). — Comme il fallait s'y attendre, Traicho Kostov, reconnu coupable de trahison d'espionnage et de sabotage économique a été condamné à la peine de mort par pendaison par la Cour suprême de Sofia. Les autres inculpés s'en sont tirés avec différentes peines allant de 8 ans de prison à l'emprisonnement à vie.

Kostov, qui était encadré par deux énormes miliciens, n'a montré aucune émotion en apprenant sa condamnation à mort.

LES VÉRITABLES CONDITIONS POSÉES A L'EUROPE PAR WASHINGTON pour l'assistance militaire

Les rapports parvenant de Washington confirment que des difficultés ont été soulevées au cours des discussions portant sur les accords bilatéraux entre les Etats-Unis et les onze pays signataires du pacte Atlantique.

Ces accords doivent permettre de préciser les pouvoirs de vérification et de contrôle dont disposera Washington pour l'application du programme d'assistance militaire dans chacun des pays signataires.

Voici les quatre conditions posées à l'Europe pour l'assistance militaire prévue dans le Pacte Atlantique :

1. Des missions militaires américaines devront contrôler l'utilisation des armements en Europe ; 2. Contribution européenne aux stocks des « matières stratégiques » américaines ; 3 Embargo sur les exportations « stratégiques » à l'U.R.S.S. et ses satellites ; 4. Défense d'employer le matériel américain hors de la région Atlantique : cette dernière condition représente la plus grosse difficulté, étant bien entendu que des armes américaines ne sauraient être réexpédiées d'Europe vers l'Extrême-Orient, par exemple, sans l'accord préalable des U.S.A.

Enfin, l'interdiction d'expédier des « matières stratégiques » vers l'U.R.S.S. ou ses satellites serait-elle nécessairement commandée par des vues américaines ? Un moyen terme devra être recherché qui tienne compte à la fois des désirs américains et des nécessités européennes.

TROIS MILLE TRAVAILLEURS SOVIETIQUES licenciés en Yougoslavie

BELGRADE, 15 décembre (U.P.). — On annonce aujourd'hui que tous les ressortissants soviétiques travaillant dans les entreprises gouvernementales ou nationalisées yougoslaves ont été licenciés.

On croit savoir que leur nombre est d'environ deux à trois mille. La grande majorité sont des Russes émigrés qui ont pris la nationalité soviétique à la fin de la guerre.

M. PETITPIERRE ELU PRESIDENT DE LA CONFEDERATION HELVETIQUE

BERNE, 15 décembre. (A.F.P.) — L'Assemblée fédérale a élu, ce matin, M. Max Petitpierre, président de la Confédération, pour 1950, par 195 voix sur 198 bulletins valables.

M. von Steiger, conseiller fédéral a été élu vice-président par 182 voix sur 190 bulletins valables.

LE PRINCE JAMES DE BOURBON s'explique sur une sombre affaire d'or

La large carrure du prince James de Bourbon, sanglé dans un manteau sport beige clair, s'est détachée cet après-midi dans le box de la 13e chambre du tribunal correctionnel de la Seine, parmi file troupeau habituel des mauvais garçons.

Accusé, avec plusieurs prévenus d'avoir détourné 1.200 louis d'or qui lui avaient été confiés par plusieurs personnes, constituées partie civile, le prince Bourbon s'est défendu longuement en provoquant de multiples et interminables discussions sur les conditions dans lequelle l'or passa de main en main. En raison de la longueur des débats, le jugement du dans la soirée.

Difficultés politiques

(Suite de la première page).

routiers qui découlent, selon lui, du plan de coordination du rail et de la route. Et ceci afin de réaliser un équilibre comportant les ressources qui permettraient d'accorder certaines satisfactions aux anciens combattants et aux victimes de la guerre.

Mais cet esprit de concession risque pourtant de n'être pas déterminant, compte tenu de l'échec des négociations entreprises par le président Herriot.

A condition de ne pas brandir inopportunément l'arme à double tranchant de la question de confiance, le gouvernement doit réussir à franchir le difficile cap budgétaire.

Pourquoi ? Parce qu'une crise ministérielle ouverte dans de telles conditions serait insoluble, le M.R.P. ayant déjà pris soin de faire savoir qu'il refuserait son concours aux radicaux si ceux-ci déclenchaient la crise.

M. MOISAN A OUVERT UN DEBAT AUSTERE sur les conventions collectives

L'important débat sur les conventions collectives s'est ouvert ce matin, au Palais-Bourbon, en présence de M. Segelle, ministre du Travail, et de souvent députés. Il durera plusieurs jours.

M. Moisan (M.R.P.) défend, ou plutôt présente son rapport au nom de la commission du Travail, qui l'adopta par 17 voix (M.R.P. et socialistes) et vingt abstentions !...

Après avoir rappelé que ces conventions sont applicables à tous les salariés (y compris les travailleurs agricoles) et aux fonctionnaires, M. Moisan se lance dans des explications d'une inévitable, mais désolante aridité.

Il aborde enfin la question primordiale du minimum garanti. Quatre solutions pouvaient être envisagées:

1° Ne pas fixer de minimum et laisser les parties discuter librement le taux de leurs salaires. Objection : impossibilité, pour les travailleurs isolés, de discuter ;

2° Fixer un salaire minimum vital, réclamé par le Conseil économique et les syndicats. La commission craint de provoquer une hausse massive et désordonnée de tous les salaires ;

3° Fixer un minimum « minimorum », comme le demandait le gouvernement ;

4° Laisser à la commission supérieure des Conventions collectives le soin de fixer un salaire minimum légal, que le ministre du Travail devra entériner. C'est à cette dernière solution que s'est arrêtée la commission du Travail.

Au cours du débat repris l'après-midi, M. Thorez, devant des banquettes aux trois quarts vides, parle de la réorganisation de la procédure sur les conflits du travail.

M. TETGEN DEVANT LA COMMISSION DE LA PRESSE

La commission de la presse a entendu M. Pierre-Henri Teitgen, qui a fait un important exposé des questions concernant le statut de la presse, la radiodiffusion et télévision et les agences d'information.

EXPLOSION AUX ETATS-UNIS

SIOUX-CITY, 15 décembre (A.P.) — Une violente explosion, dont on ignore encore les causes, a détruit hier toute la façade sud du bâtiment principal de cinq étages des conserveries de viande « Swift and Company » à Sioux-City.

Aux dernières nouvelles on compte 16 morts, 150 personnes ont été hospitalisées.

UN ANCIEN DÉPORTÉ DU NORD SERAIT VIVANT, mais amnésique en Charente

LILLE, 15 décembre. — Edmond Delbassée, depuis sa mort, survenue au camp de Kokendorf, en Allemagne, où il était déporté, était devenu dans toute la région de Lille, où il habitait, avant son arrestation, en 1944, au hameau de Baudry, à Bourghelles, près de Cysoing, une sorte de héros légendaire de la Résistance.

Déporté en juillet 1944, il était mort sous les yeux d'un gars de Vred, petite commune du Nord. Raoul David, qui avait porté témoignage de sa fin misérable. L'événement fut confirmé et Delbassée fut officiellement déclaré décédé à la date du 15 mars 1946.

Or, tout récemment, un ouvrier belge de la région, en voyage à Cognac, rencontrait un groupe d'hommes en promenade sous la conduite d'une infirmière.

Ayant interrogé cette dernière, il apprit qu'il s'agissait d'anciens déportés devenus amnésiques et ayant perdu tout souvenir. L'un d'eux, pourtant, répétait sans cesse le nom de Bourghelles.

Ce nom était celui d'un village connu du Belge qui, à son retour, se fit montrer les photographies des disparus du village. Or, il aurait reconnu, parmi elles, celle de Delbassée et a prévenu sa famille.

Des vérifications ont été immédiatement entreprises pour établir si l'amnésique de Cognac est bien le héros flamand disparu.

MARDI : RECORD de la consommation électrique, 98.700 kw.

La journée de mardi a vu le record des fournitures électriques, avec 98.700 kw.

Bien qu'il n'y ait pas eu de coupures cette semaine, le principe reste maintenu, mais il est possible, dit-on à l'E.D.F. que certaines categories d'usagers bénéficient de la lumière toute la journée.

NON-LIEU POUR L' « ASSASSIN » DE LA RUE FERDINAND - FLOCON

M. Grenier, juge d'instruction, a rendu hier un non-lieu en faveur du typographe Eugène Mariller qui s'était accusé du meurtre de la couturière Marie-Thérèse Rollard, trouvée étranglée il y a quelques mois à son domicile, rue Ferdinand-Flocon.

Mariller avait alors déclaré que son amie Yvonne Gosselin était l'instigatrice du crime. Il était revenu ensuite sur sa déposition, affirmant qu'il l'avait dénoncée par jalousie. Yvonne Gosselin avait été relâchée après trois mois de détention.

Mariller sera remis en liberté aujourd'hui, le délit d'outrages à magistrat n'ayant pas été retenu contre lui.

BAGNE A VIE pour cette femme qui jeta son mari par la fenêtre

APRES une nuit d'orgie passée chez des voisins, cette femme, Elisabeth Reinert, a tué à coups de fer à repasser son mari, le jour de la Saint-Eloi, puis a fait basculer le cadavre par la fenêtre.

Hier, aux assises de la Moselle, la mégère a été condamnée aux travaux forcés à perpétuité.

LA BRIGADE FINANCIERE DE LA P.J. ENQUETE SUR L'ACTIVITE des Sociétés de crédit différé

Sur commission rogatoire de M. Thirion, juge d'instruction, le commissaire Perez v Jorba, chef de la brigade financière du quai des Orfèvres, a ouvert une enquête sur l'activité des sociétés dites de crédit à terme différé.

C'est ainsi que la brigade financière eut à s'occuper de Robert Guelin, âgé de 47 ans, qui était en même temps directeur président général du Crédit Mutuel de France, président de la Société Union Française de Crédit, ayant toutes trois leur siège 39, rue du Temple.

L'activité des deux dernières sociétés était à peu près inexistante Mais le Crédit Mutuel de France créé le 15 novembre 1947, avait déjà drainé près de 50 millions de francs sur lesquels 15 millions furent détournés.

D'une part, Guelin avait succédé à Roger Douchy âgé de 22 ans, à la tête du Crédit Mutuel Français 79 bis rue de Richelieu. S'attribuant des appointements de 120.000 francs, il ne garda cette société que pendant cinq mois, la recédant à Douchy, en lui laissant une reconnaissance de dette de 400.000 francs.

En réalité, il avait encaissé 6 millions détournés aux souscripteurs.

En outre, trois autres directeurs ou administrateurs de sociétés analogues ont été arrêtés. Le montant des détournements atteint 34 millions sur une centaine de millions de souscriptions.

AU PROCÈS DES SADORGE

Témoin défaillant hier l'ex-inspecteur Vernay accuse aujourd'hui Fermine

FIDELES à l'intention qu'ils avaient manifestée la veille, les avocats de la défense, dans le procès Sadorge, ont utilisé l'audience d'hier à faire le procès de la victime. Et ce n'est pas fini.

Francis Fermine, aveuglé par le poivre de Thérèse Sadorge, ligoté, injurié, affamé, battu, pour être finalement tué par Robert Polvé, n'était plus, aux mains expertes de Me André Blumel ou de Me Paul Weil, qu'un coupable, et c'était sa veuve, Jacqueline Sadorge, qui devait se justifier.

Le premier témoin de cette troisième audience est M. Vernay. Actuellement chef d'un service commercial, M. Vernay était, en 1943, inspecteur principal aux Renseignements généraux de la Sûreté nationale.

— C'était, dit-il, un rôle strictement d'informateur. Je faisais partie de la police du préfet.

Son témoignage est particulièrement important dans cette affaire où tout est doute, sauf la mort : celle des trente-et-un fusillés et celle de Fermine. C'est un témoignage particulièrement lourd pour Fermine.

On se souvient que M. Vernay, ayant jugé inutile de déférer à la citation à témoin qui lui avait été envoyée, le président avait sanctionné son abstention d'une amende de 12.000 francs, sans préjudice d'un mandat d'amener. Comme M. Vernay a compris et qu'il a fini par venir, le président, maintenant, rabat ce jugement. Ce qui n'empêche qu'à la barre l'attitude de l'ex-inspecteur manque d'assurance.

— J'ai été condamné par la cour de justice en 1945... commence-t-il.

— Je comprends votre scrupule, coupe le président. Mais vous avez eu une remise de peine. Vous êtes un témoin comme un autre.

« Fermine m'a écœuré »

L'ex-inspecteur Vernay a écrit en 1943, dans un rapport, cette phrase particulièrement grave : Fermine, comprenant qu'il avait été joué par les communistes, n'hésita pas à les donner.

— Cette phrase, explique Vernay, est motivée parce que j'avais vu à la prison de Chartres. Je sais que Fermine y a donné les noms de deux jeunes résistants du Nord. Je l'ai vu confronté avec Defollain dans sa cellule, en présence du commissaire Denuzières, et c'est Fermine qui menait l'interrogatoire. Defollain refusait de parler. Alors il a passé sur la table « (et on sait ce que cela veut dire) J'ai été tellement écœuré que je n'ai plus voulu mettre les pieds à la prison de Chartres.

M. Vernay, qui, par ailleurs, entretenait les meilleurs rapports avec son confrères Denuzières, reçut parfois ses confidences. C'est ainsi qu'il apprit, dit-il, qu'un résistant arrêté nommé Pipet, n'ayant pas voulu parler sous les coups, Denuzières eut l'idée de le mettre dans la même cellule que Fermine. Et Pipet avoua à Fermine qu'il avait refusé de dire à ses bourreaux les noms de quatre véritables résistants sur lesquels tombèrent les foudres fusillent.

— Alors, demande le président, vous estimez Fermine responsable de ces trente et une exécutions ?

Vernay hésite :

— Fermine a aidé trop grandement Denuzières.

— Mais à partir de quand ? s'informe l'avocat général, a commencé cette collusion Fermine-Denuzières ?

Une fois encore, M. Vernay répond à côté.

— Le stratagème que Denuzières aurait, d'après vous, employé, me semble étrange, remarque le président. C'est en disant à Fermine : « Ceux avec qui tu marches ne sont pas tes amis », que Denuzières l'aurait amené à dénoncer trente et un petits patriotes ?

— Mais comment n'avez-vous pas dit tout cela à la cour de justice ? demande l'avocat général.

— A ce moment-là, dit Vernay, ma mémoire était défaillante. Le nom de Fermine n'évoquait pour moi que quelque chose de douteux. En tout cas, si mon rapport avait été exhumé plus tôt, Fermine n'aurait pas été exécuté, car la justice se serait saisie de lui.

Ça ne change rien

On rappelle le témoin Defollain.

— J'ai été interrogé suivant par Denuzières que par Fermine, dit-il. C'était au sujet d'une histoire de valise, sans grande importance d'ailleurs, puisque j'ai été relâché peu de temps après.

Le commissaire Deschamps, qui déposa hier, est à son tour rappelé à la barre.

— Tout ce que dit M. Vernay ne change rien à l'affaire, dit-il. Je connais le nom des trois responsables des fusillades. Ils ont été exécutés. Le nom de Fermine n'est pas parmi eux.

LA PASSERELLE DU VAR EMPORTEE PAR LES EAUX

NICE, 15 décembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — La fameuse passerelle du Var qui pendant cinq ans a permis au reste de la France de communiquer avec le territoire nicois a été, ce matin, aux trois quarts emportée par les eaux du Var.

Les directeurs du Daunou arrêtés

pour recel d'objets volés

Les directeurs du théâtre Daunou, M. René Sanselme et sa femme, née Marguerite Vivez, 63, boulevard Saint-Michel, ont été arrêtés et inculpés de recel d'objets volés.

Leur inculpation fait suite à l'arrestation des rats d'hôtel qui opéraient dans les palaces parisiens. Le chef du gang, Pierre Jenny, était également représentant à la Compagnie Industrielle et Commerciale du Bâtiment, dont M. Sanselme est président directeur.

Jenny utilisait à l'insu de son patron, la traction que cette société avait mise à sa disposition. Il entreposa même quelques objets volés dans les bureaux de M. Sanselme. La police a saisi dans ces bureaux un appareil photographique que le directeur du Daunou avait acheté 20.000 francs et qui en vaut 120.000. Derrière le coffre était camouflé un tapis des Gobelins qui avait été volé. Sanselme avait essayé d'en revaloir la valeur par l'intermédiaire de Genty, qui s'adressa en vain à un antiquaire. Tous les rats d'hôtel de la bande allaient et venaient dans les bureaux de Sanselme et lui servaient en réalité de rabatteurs. Sanselme se chargeait de la vente.

Le juge Daniault, chargé de l'affaire, désirait entendre comme témoins M. et Mme Sanselme, qu'il convoqua. Ceux-ci n'ayant pas déféré à cette convocation, le juge lança un mandat d'amener.

Mais M. Daniault ne se trouvait pas au Palais, hier, lorsque le couple se présenta. Son collègue, M. Chepper, le remplaçait. Il transforma simplement le mandat d'amener en mandat de dépôt.

René Sanselme a été envoyé à la Santé, et sa femme à la Petite-Roquette.

Barlett
"LE CÉLÈBRE CHAUSSEUR"
fidèle à sa formule de
PRIX UNIQUE
recommande ses séries
"SUPER QUALITÉ"
1990 f

Modèle très habillé, en vernis ou peaussenes choisies, pour soirées, théâtre, réceptions

Barlett
12, PASSAGE CHOISEUL, 47
21, Bd MONTMARTRE
23, Bd POISSONNIÈRE - R. FONTAINE

LE PLUS BEAU VOYAGE
PARIS-CASA
en visitant L'ESPAGNE
par CAR GRAND LUXE
Départ : 23 décembre
Prix : 33.800 francs, tout compris
Demandez nos 50 circuits AFRICAINS
HEURES BLEUES 14, r. de Ronce (Pl. Gab. Pér.)
LAB. 91-40

N'attendez pas d'être cambriolé pour acheter un bon chien de garde
Egalement choix toutes races
VENTE RECLAME

GRAND CHENIL de MONTREUIL
49, rue Alexis-Pesnon
MONTREUIL (Seine)
(Ouvert dimanche)
Expéditions tous pays
Tél. AVRon 31-24
Métro : Mairie de Montreuil

Le gérant delegue directeur de la publication :
Henri MASSOT

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris 2e

BOURSE DE PARIS DU 15 DÉCEMBRE 1949

LÉGÈRE REPRISE DE L'OR

Les cours ont piétiné ou se sont alourdis. Quelques rares exceptions sont toutefois, à retenir telles que : la reprise de la Banque de l'Indochine de la Canadian Pacific et des mines d'or sud-africaines au Parquet.

On a particulièrement remarqué le recul des mines métalliques, à l'exception des valeurs de cuivre britanniques. L'Azote a été faible.

Le marché de l'or est en légère reprise : lingot 589.000 contre 583.000 ; Napoléon 4.280 contre 4.250.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
4 % perpétuel	61 40	61 50
Rente 5 % 1919	81 90	81 80
3 % 1920	111 30	111 »
3 1/2 % Amortis. 1942	64 80	64 50
3 % Amortis. 1942	60 70	60 70
3 % Amortis. 1945	59 50	59 50
Crédit Nat. 3 1/2 1942	1910	1402
Crédit Nat. juillet 1945	6255	6300
Banque de l'Indochine	9600	9750
Crédit National	3650	3600
B. N. C. I.	804	805
Banque Union Parisienne	1103	1082
Crédit Commercial France	1290	1290
Crédit Industriel	1650	1650
Crédit Foncier France	1260	1295
Crédit Lyonnais	1520	1818
Société Marseillaise Créd.	...	...
Suez (actions)	(10500)	(10500)
Metropolitain	530	522
Suez Fin.	4500	1450
Omnibus (ex Rens.)	1818	1818
Tramways Changhaï	1801	1801
C. F. D. K.	1655	1685
Union Electricité	780	780
Lyx et Electricité réunis	924	925
Gaz France Kirkuget	1801	1801
Chantiers de St Nazaire	900	880
Pives Lille	745	750
Forges Nord Est	735	740
Denain Anzin	1280	1282
Peugeot	1040	1049
Schneider	5575	5570

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Le Nickel	1400	1380
Penarroya	1290	1267
Françaises des Pétroles	1521	1520
Safsa	990	985
Air Liquide	1121	1115
Lyrta	1980	1930
Kuhlmann	1485	1461
Péchiney	1131	1115
Rhône Poulenc	1190	1180
Saint Gobain	1555	1551
Chargeurs Réunis	2390	2375
Grassette Qui'nès	24500	24800
Raffinerie Sav	3840	3800
La Suze	690	685
Potasse et Chimie	795	792
Plantations Hévéas	251	250
Afrique Occidentale	2350	2310
Canadian Pacific	5050	5120
Rio Tinto (anciens)	3790	13400
Royal Dutch 1/10	19210	19400
Est Asiatique Danois	34200	34500

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès	751	751
Padang	1110	1051
De Beers	1790	1820
Shell Transport	2810	2880
France Wyoming	6275	6250
Royal Antilope	586	598

MARCHE LIBRE. — Or fin, 590 000; Napoléon, 4.280; Suisse, 4.110-4.090; Union latine, 3 990; Souverain, 4.930-940; 20 dollars, 20.240-200; 10 dollars, 9.920 ; 5 dollars, 4 900 4 890 ; Casse, 400 environ. — PAPIER : Dollar, 349,20 ; Escudo, 12,02 ; Suisse, 81,30 ; Djibouti, 163,70 ; Belge, 6,98

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 910; Dollar (pet. coup.), 393 ; Suisse 91; Belge, 7.50; Cour. dan., 40; Cour. norv., 38,50; Cour. suéd., 58,50; Florin, 81; Peseta, 8,18; Escudo, 12,25; Lire, 0,57 1/2 — ARGENT : pièces de 10 fr., 45 ; 20 fr., 90 ; 2 fr., 52 ; 5 fr., 180 ; argent fin, 8,25 le gr.

Le 14 décembre 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 350 000 ex.

1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris presse l'intran (e)

VOTRE BEAUTÉ
DÉCEMBRE 1949
un numéro sensationnel de fin d'année au même prix :
100 FRS

Beauté = grâce, charme, élégance
De bonnes jambes pour danser
Un visage abîmé et sa transformation
Tous les soins de la chevelure
Pas de nuques rasées mais nuques bouclées
Un beau décolleté
Boutiques de grands couturiers
Souliers de bal pour Cendrillon
La vie privée de Danièle Delorme
Idées nouvelles d'élégance
Chapeaux et robes de cocktails
etc., etc., etc.

120 pages, 150 photos et dessins

En vente partout et 38, Rue Jean-Mermoz - Paris-8e

PARIS express

Le temps qu'il fera :
DEMAIN
Rares éclaircies matinales. Ciel se couvrant par l'ouest. Pluies dans la journée. Vent de secteur ouest assez fort. Température en hausse sensible.

■ LES CORRESPONDANCES de toute nature à destination de l'Allemagne seront admises au transport par avion à partir du 19 décembre.

■ PROCES BARDET : Peine de mort requise contre Bardet et Kiffer, prison à vie contre Suzanne Renouf. Verdict aujourd'hui ou demain.

CHARLES DERRIEN, qui tua sa femme dans une crise de jalousie, est condamné à trois ans de prison.

CINQ ANS DE DÉGRADATION nationale à l'encontre avocat parisien Michel Paille, qui fut avant guerre député de la Somme.

XIIIe ARRONDISSEMENT

UN COUTEAU DE CUISINE à la main, Robert Delassale, 22 ans, 34, rue Patureau, est arrêté 72, rue de la Colonie, alors qu'il menaçait sa mère de son arme.

XVIIe ARRONDISSEMENT

UN AUTOMOBILISTE RENVERSE, boulevard Bessières, Pierre Schaker, douze ans, 22, rue Frédérick-Brunet. Le jeune blessé est transporté à Bretonneau.

XXe ARRONDISSEMENT

UN ELECTRICIEN DE LA SOUS-STATION, 22, rue de l'Est, M. Raymond Prevota, 47 ans, 25, boulevard Richard-Lenoir, est grièvement brûlé au visage et aux mains. Il a été conduit à Boucicaut.

BANLIEUE

AU COURS D'UNE DISCUSSION, Maurice Cissac, avenue Beauval, à Gazches, blesse à coups de couteau de cuisine sa femme. Il est arrêté.

De partout

PROVINCE

UN AVION DE CHASSE de la base de Fribourg-en-Brisgau s'abat à Montzenheim, près de Colmar. Le pilote Bouchat, 23 ans, est tué.

UNE LUXEMBOURGEOISE, Madeleine Michels, qui avait volé chez son patron, en Belgique, des fourrures et des bijoux, valant sept millions de francs, est arrêtée à Metz.

DES OSSEMENTS HUMAINS sont découverts à Ormesellier (Manche), cachés sous un plancher. On croit qu'il s'agit des restes d'un soldat allemand tué pendant l'occupation.

LE FEU FAIT VINGT MILLIONS de dégâts dans une fabrique de chaussures à Isle, près de Limoges. Il y a dix ans, cette fabrique avait déjà été détruite par un incendie.

OR tous bijoux même cassés, Dents Pièces d'arg. 0,50; 1; 2; 5 etc. 6 Payons le suite au MAXIMUM pl. Madeleine Michel (2e et)

DES MILLIERS D'ARTICLES DES TONNES de MARCHANDISES
provenant des surplus américains :
Textiles, canadiennes, blousons, imperméables, vestes, peintures fines et industrielles, papeterie, machines à écrire et à calculer, duplicateurs, moto-pompes, pliosflex, réservoirs, articles cuisine, postes à bois, groupes électrogènes, chargeurs de batteries, outillage, visserie, art. div.
sont vendus, sans interruption, à des prix incroyables par
la CENTRALE des SURPLUS et de liquidation de stocks
28, bd Bonne-Nouvelle, PARIS
(1er étage)
(Métro : Bonne-Nouvelle)

20% d'ESCOMPTE sur les prix DÉJÀ LES PLUS BAS DE PARIS

DU JEUDI 15 AU SAMEDI 31 DÉCEMBRE inclus
la plus grande vente de FOURRURES de l'année

MANTEAUX

200 manteaux AGNEAU de TOSCANE Valeur 65.000. Vendus 48.000 — 20 %	38.400 F
MURMEL Valeur 65.000 - Vendus 55.000 — 20 %	44.000 F
OPOSSUM allongé 1er choix Valeur 60.000 Vendus 55.000 — 20 %	44 000 F
SKUNGS Valeur 110.000 Vendus 90.000 — 20 %	72.000 F
CHACAL bleu Valeur 55.000. Vendus 45.000 — 20 %	36.000 F
MOUTON DORE Valeur 40.000 Vendus 35.000 — 20 %	28.000 F
MOUTON DORE à bandes Val. 19.000 Vendus 15.000 — 20%	12.000 F
RENARD lustré bleu Val. 65.000. Vendus 48.000 — 20 %	38.400 F
MARMOTTE naturelle et bleue Valeur 110.000 Vendus 90.000 — 20 %	72.000 F
YEMEN 1er choix Valeur 55.000. Vendus 45.000 — 20 %	36.000 F
YEMEN Valeur 25.000 Vendus 22.000 — 20 %	17.600 F
ASTRAKAN morceaux 1er choix Valeur 110.000 Vendus 90.000 — 20 %	72.000 F
PHOQUE Valeur 75.000 Vendus 60.000 — 20 %	48.000 F
RAT de RUSSIE long poil marron ANTILOPE, etc Valeur 16.000. Vendus 12.000 — 20 %	9.600 F

VESTES

OPOSSUM pleine peau. Valeur 19.000. Vendus 16.000 — 20 %	12.800 F
AGNEAU de TOSCANE Val. 35000 Vend. 30000—20%	24.000 F
RENARD ROUGE du CANADA extra Valeur 60.000 Vendues 50.000 — 20%	40.000 F
CANADIENNE femme Valeur 12.000 Vendues 8.000 — 20 %	6.400 F

dans les Grands Magasins aux

FOURRURES DU NORD
115, 117 R. LAFAYETTE, PARIS
MÉTRO : GARE DU NORD
F.N. 94

Pour éviter l'Humidité et le Froid aux Pieds :
Mettez vite les Pantoufles du Dr. Emile Bérard
En vente seulement chez les Pharmaciens concessionnaires.

4 raisons qui démontrent pourquoi la Pantoufle du Dr. Emile Bérard, est la plus chaude du monde.
1 - Semelle intérieure très résistante à l'usure. - Reste toujours sèche.
2 - Tige en double face, pure laine.
3 - Semelle intermédiaire.
4 - Semelle à alvéoles, brevetée, inusable du Dr. Emile Bérard. Véritable matelas d'air qui isole le pied du sol. Le pied reste chaud sans transpirer.

COUPON A ENVOYER AUX ETS DUBO, Nantes-Doulon (L.I.)
Je désire connaître l'adresse du concessionnaire des Pantoufles du Dr. Emile Bérard, le plus proche de mon domicile.
Mon Nom .....
Mon adresse .....

STUDIO DE L'ETOILE
14 RUE DE TROYON
SID FIELD
MARGARET LOCKWOOD
dans
LE CHEVALIER de CARTON
CASIMIRO CAVALLERI
Réalisation de WALTER FORDE
Parlant Anglais s/t. Français

PALAIS ROYAL
LES SURPRISES D'UNE NUIT DE NOCES

◆ **Aux Variétés** — Vendredi première de « Tu m'as sauvé la vie », la nouvelle comédie de Sacha Guitry avec Sacha Guitry et Fernandel.

VILLA D'ESTE
4, r. Arsène-Houssaye ELY 78-44
JACQUES MEYRAN

◆ Pour choisir les sept principales partenaires d'Errol Flynn dans « Les Aventures de Don Juan », Vincent Sherman et ses collaborateurs passèrent en revue 196 beautés du monde du cinéma, dans les toilettes les plus suggestives ou les plus légères... Et pour fixer un choix, la tâche dut être délicate, mais non point désagréable !... Ainsi pourra-t-on admirer les plus belles filles d'Hollywood dans « Les Aventures de Don Juan », qui sera bientôt présenté au Gaumont Palace et au Rex.

Suzanne et ses Brigands
un film d'Yves Ciampi
scénario orig. et dialogues de Pierre Very
avec
ANTOINE BALPÊTRÉ
CHARLES VISSIÈRES
avec
LOUIS ARBESSIER et SPINELLY
PORTIQUES-CAMEO
AU MÊME PROGRAMME
MARCEL CERDAN ENTRE DEUX COMBATS

LE FILM « LE SERMENT »
Grande production soviétique (Version originale)
CONTINUE SON BRILLANT SUCCÈS
(3e semaine d'exclusivité)
AU STUDIO PARMENTIER
158, av. Parmentier NOR. 31-27
(Métro : Goncourt)

MARIE GALANTE

LE ROMAN DE « MARIE DES ISLES »

par Robert GAILLARD

MARIE DU PARQUET, la jeune et jolie veuve du gouverneur de la Martinique, a brigué la succession de son mari et l'a obtenue. Son plus dangereux rival était le major Merry Rools. Pour défendre les plans du major, le chevalier écossais Reginald du Maubray a conseillé à Marie de donner satisfaction à l'opinion publique en s'attaquant aux flibustiers, dont le chef Le Fort était cependant un ami de du Parquet. Marie s'est laissé convaincre à regret. Mais le major a deviné la manœuvre et a conçu aussitôt un plan machiavélique : laisser Marie s'enferrer, l'aider à faire disparaître les flibustiers et, le moment venu, crier à la trahison en déclarant que Marie, poussée par l'Ecossais, a fait le jeu des Anglais en privant l'île de ses meilleurs défenseurs. Merry Rools devenu (en apparence tout au moins) le meilleur allié de Marie, a ordonné au capitaine garde-côtes Baillardel de courir sus aux flibustiers. Ceux-ci, qui ne se doutent pas du danger, sont en train de faire ripaille dans leur repaire : l'île de Marie-Galante.

16. - Une mission difficile

AVEC deux ris dans les huniers, la frégate « La Vierge du Bon Port » avait doublé la pointe sud-est de la Dominique sans même apercevoir un seul de ces Caraïbes anthropophages tant redoutés. Elle avait louvoyé vers l'Est, ensuite, pour aller chercher l'alisé qui devait la porter à une allure rapide en vue des côtes d Marie-Galant.

Mais bientôt il avait fallu mettre en panne pour attendre « Le Taureau » et « Le Saint-Laurent », qui, moins espalmés et plus lourds, prenaient du retard de minute en minute.

A l'heure où le soleil atteint son point culminant, Baillardel avait enfin aperçu la terr pareille à un nuage gris flottant sur l'eau ; mais peu de temps après, rejoint enfin par les deux vaisseaux, il avait promené sa lorgnette sur la côte et avaitfacilemnt reconnu Capharnaüm et, au delà, l'anse à Galets.

Il n'avait pas eu besoin de pousser bien loin *La Vierge de Bon Port* pour distinguer dans la crique de l'anse à Galets, à l'abri de rochers pourpres, tachetés de vert et de gris, la silhouette d'un vaisseau immobile, aux mâts dépouillés de voiles.

A cette vue, le cœur de Baillardel s'était mis à battre très fort. En vain il avait cherché à lire le nom de ce vaisseau à la poupe, en vain il avait essayé de reconnaître en lui le fin et puissant carénage de l'*Atlante* du capitaine Le Fort. Et ç'avait été en se répétant que Le Fort n'était pas dans ces parages, comme le lui avait affirmé le major Merry Rools que, de nouveau, il avait fait mettre en panne.

Quelques minutes plus tard, M. de Chamceney était accouru à son appel. Le vieux marin, le plus expérimenté après Dubuc, dans toute l'île de la Martinique, avait retrouvé le garde-côtes assis dans son étroite cabine, la tête penchée sur un papier déplié.

Baillardel était maussade. Il avait bourré et allumé sa pipe, mais il aspirait la fumée sans plaisir, eût on dit, par habitude. A l'entrée de Chamceney, il releva le front et demanda sans préambule :

— Vous voyez cette carte, monsieur ?

Il montrait le croquis que lui avait remis, au fort Saint-Pierre, le major Rools. Chamceney hocha la tête avec respect.

— Eh bien ! voici où nous sommes, reprit Baillardel, en marquant de l'ongle un point en mer, au nord de Capharnaüm. Dans quelques heures, nous pouvons être à l'anse à Galets. Dans cette anse, un navire est embusqué. Un navire flibustier sans nul doute, si les renseignements qu'on nous a fournis sont exacts.

Chamceney approuvait toujours du chef.

— Monsieur, poursuivit le garde-côtes, d'une voix plus claire et plus assurée, nous avons pour mission de nous en emparer. Ordre du Roi! Et c'est à vous qu'incombera ce devoir. Nous devons, en effet, purger cette île des forbans qui l'occupent et, tandis que vous vous emparerez de ceux-ci, je remonterai, moi, avec *La Vierge de Bon Port*, jusqu'à l'anse Mabouya puis aux Cayes de Fer. Vous vous embarquerez sur le *Saint-Laurent* et prendrez la direction des opérations avec l'aide du chef canonnier Belgrano, Gilbert d'Autremont et les meilleurs soldats. Je vous laisserai *Le Taureau* pour vous porter secours si besoin était, mais, en principe, je voudrais conserver ce vaisseau pour ne m'en servir qu'à la toute dernière extrémité. Mon intention, en effet, est de l'envoyer là où le danger sera toujours le plus pressant. Si donc vous n'aviez pas besoin de lui, vous me l'enverriez dès que votre opération aura été menée à bien.

— Parfaitement, capitaine, approuva Chamceney. Vos ordres seront rigoureusement suivis.

Baillardel replia sa carte et sortit sa pipe de ses lèvres pour en faire tomber la cendre en frappant le fourneau sur l'ongle de son pouce. Enfin, il se rejeta en arrière sur son siège comme pour mieux considérer Chamceney.

— Chamceney, déclara-t-il d'une voix douce et basse, je voudrais vous dire encore pas mal de choses... Asseyez-vous donc et écoutez-moi.

Intrigué, le marin obéit.

Baillardel s'éclaircit la voix en toussant et reprit :

— Je sais bien que des soldats comme nous n'ont qu'à obéir aux ordres qu'ils reçoivent et à ceux du Roi en particulier. Or, je pense que c'est une grave erreur que de détruire ces flibustiers qui protègent la Martinique des attaques anglaises et qui permettent aux vaisseaux de France, de passer chez nous

Il s'arrêta un instant pour considérer son interlocuteur.

Chamceney était un homme calme et pondéré. Il ne nourrissait pas une estime particulière pour la générale du Parquet.

— Capitaine garde-côtes, exprima-t-il de sa voix élégante et posée, je suis de votre avis. C'est un bien mauvais dessein que celui de notre nouvelle gouvernante...

D'un geste, Baillardel l'interrompit :

— Nous n'avons pas à juger les actes de Mme du Parquet. Elle est nantie des plus grands pouvoirs par le Conseil Souverain, elle d'énormes responsabilités, et je crois qu'elle est d'une nature assez forte pour leur faire face. En tout cas, je le répète, ce n'est pas à nous de la juger, nous qui n'avons ni son pouvoir, ni ses responsabilités.

— Je vous l'accorde, opina Chamceney.

Combattre des compatriotes

— Ce que je voudrais vous dire, poursuivit Baillardel, c'est que ces gens que nous allons combattre sont, en premier lieu, nos compatriotes et cela, jamais je ne pourrai l'oublier. Ils sont considérés comme des malfaiteurs et notre rôle est de nous emparer d'eux ? Soit ! Mais nous le ferons, monsieur, je veux le croire, avec toute l'élégance qui est la première vertu de chez nous !

— Me permettrez-vous, capitaine, de vous faire observer que beaucoup de ces flibustiers, en dépit de l'ordre du Roi de les détruire, sont en possession d'authentiques commissions en course ? demanda Chamceney.

— On le dit, déclara Baillardel, mais je n'ai jamais vu une seule de ces commissions.

Chamceney toussota et sourit :

— Vous savez que le commandeur de Poincy est rentré en grâce depuis pas mal d'années, exactement depuis le jour où il a acheté pour son compte, l'île de Saint-Christophe. Non seulement il a lui-même délivré de nombreuses commissions de chasses, mais encore il en a fait obtenir à d'autres corsaires, signés de la main même du cardinal Mazarin...

— Et alors ? demanda Baillardel, qui sentait, en entendant ces paroles son désespoir s'estomper. Et alors ?

Chamceney soupira :

— De deux choses l'une, dit-il. Ou les commissions en course de M. de Poincy, agréées par Sa Majesté, sont valables, et dans ce cas, le major Merry Rools et la générale du Parquet se mettent dans une situation bien délicate vis-à-vis du Roi, ou bien elles ne sont pas valables. Mais si nous détruisons des gens agréés par le Roi, une punition nous attend !

— Votre remarque est juste, observa Baillardel après un instant de réflexion, malheureusement c'est au fort Saint-Pierre et à qui de droit, qu'il eût fallu la faire. Il est trop tard. Nous avons une mission, nous devons la remplir !

Baillardel se leva, Chamceney l'imita.

— Monsieur, reprit le capitaine, une barque vous conduira sur *Le Saint-Laurent*. Prenez vos dispositions...

— Un mot encore, fit le marin : je ne dois donc tenir aucun compte d'aucune commission? Je dois donc agir strictement et conformément aux ordres du major ?

— Exactement, dit Baillardel. Mais après vous être assuré toutefois que ce sont bien des flibustiers à qui vous avez à faire, et non à d'honnêtes commerçants !

Chamceney s'inclina devant le colosse. Il ouvrit la porte et disparut.

Resté seul, le capitaine se remémora les paroles qu'il venait d'entendre. Ce Chamceney, après tout, avait raison. Si le Roi avait signé des commissions en course, c'était un crime de la part de la générale que de combattre les flibustiers nantis de ces commissions ! Un crime de lèse-majesté !

En la durée d'un éclair, il entrevit toutes les conséquences qui découleraient d'une telle initiative, la colère du roi, les sanctions. Il se demanda s'il ne s'agissait pas d'une manœuvre de Merry Rools et de ses complices pour discréditer à jamais la générale, non seulement dans l'esprit du peuple, mais auprès de Sa Majesté, afin de la priver de son gouvernement général. Pourtant, il avait entendu de la bouche même de Mme du Parquet qu'elle était décidée à attaquer ces pirates qui menaçaient la Martinique...

Plein d'amertume, Baillardel s'en fut vers un sabord et vit Chamceney, installé dans une barque, s'éloigner des flancs de *La Vierge de Bon Port* dans la direction du *Saint-Laurent*. Il avala sa salive et y trouva un goût de cendres.

Tout à coup, il se rappelait les différentes mises en garde que Le Fort et lui-même avaient faites à Marie, au sujet, d'abord, du major Merry Rools, puis de l'Ecossais Reginald de Maubray.

Comment se faisait-il qu'elle n'eût tenu aucun compte des renseignements et des observations pertinentes qu'elle avait entendus alors ?

Le brave capitaine en était désorienté, désolé. Son imagination lui apportait l'image d'une Marie quasi inconsciente, d'une femme ballottée par des influences diverses, instable. Malgré sa force de caractère, malgré ses qualités, elle risquait fort, en continuant de jouer de la sorte, de perdre la partie !

BAILLARDEL : capitaine garde-côtes de la Martinique ; placé par le major Merry Rools, à la tête d'une expédition contre les flibustiers.
CHAMCENEY : capitaine en second de l'expédition contre Le Fort.

Il voyait aussi Merry Rools se frottant les mains. Sans mal, le major ferait retomber toute la responsabilité de la destruction des flibustiers sur la générale. Et quand les colons de la Martinique souffriraient de la disette, quand ils verraient arriver les vaisseaux anglais sans espoir qu'un seul coursier vienne à leurs secours, alors ils comprendraient leur folie. Mais ils ne s'accuseraient pas d'avoir poussé la gouvernante dans cette voie! Non, ce serait elle qu'ils tiendraient pour responsable. D'autre part, si l'on mécontentait le roi en faisant fi des commissions en course, Marie serait destituée, car Merry Rools aurait beau jeu de dire qu'il n'avait fait que transmettre ses ordres...

Le capitaine était à la fois écœuré et abattu...

A présent, M. de Chamceney était monté à bord du *Saint-Laurent* et, par le sabord, Baillardel voyait revenir le canot. Il quitta sa cabine et monta sur le pont. Quelles que fussent ses pensées, il ne pouvait pas aller à l'encontre d'un ordre si odieux, si machiavélique qu'il fût.

De sa voix puissante, il cria quelques commandements dans ses mains et quand la barque approcha des flancs de la frégate, les marins dans les vergues larguaient déjà les voiles.

(A suivre.)

(Copyright 1949 by Robert Gaillard and Editions André Martel Tous droits réservés.)

LE SIÈCLE DE LA VITESSE
ne fait que commencer
...PENSONS DÉJA A NOUS ADAPTER

par Charles FAROUX

AUSSITOT que l'action de l'homme quitte le domaine de l'abstrait, tout se ramène à une question de transports. Qu'il s'agisse de denrées, de matières premières, de livres, de journaux même, il faut considérer et résoudre le problème de la distribution. C'est pourquoi l'apparition du chemin de fer et la suite de progrès à laquelle donnèrent lieu tant de perfectionnements du matériel de traction ont joué un rôle si considérable dans l'histoire moderne.

Parce que la vole ferrée ne peut atteindre aux points extrêmes de la distribution, ce fut une évolution non moins considérable amenée par l'automobile ; et déjà, l'aviation a créé de nouvelles possibilités, permettant de survoler les océans comme les plus hautes chaînes de montagnes. Chacun comprenant alors qu'il s'agit, partout, de gagner du temps, on s'est attaché, de façon continue, à accélérer la cadence des services, en sorte que le siècle où nous sommes aura très justement mérité le titre qui lui fut décerné dès sa jeunesse, celui de « siècle de la vitesse ».

Depuis cinquante ans, le 200 est dépassé

Deux guerres à l'échelle du globe ont pu créer des hiatus, et ceci, ajouté au fait que chaque homme est enclin à ne considérer que ce qui lui est contemporain ont parfois déterminé des jugements erronés. L'autre jour, dans une réunion d'amis, parce que l'un d'eux est amené à rappeler que l'automobile a dépassé le 200 à l'heure il y a quasi cinquante ans, tous s'exclament : « Comment est-ce possible ? Et d'où vient qu'on ne le sache pas ? »

Pensons à ces deux soldats, ces deux « plouplous », du temps des pantalons rouges, qui visitent Paris ; l'un, un peu plus illustré, sert de guide à l'autre. Devant la colonne Vendôme, il montre à son compagnon l'homme statufié là-haut et il lui dit :

— Tu vois ce type-là, mon vieux, il a commencé par être petit caporal : à 26 ans, il était général ; et puis, il est devenu empereur...

— Penses-tu ? répond le camarade. Si c'était vrai ce que tu me racontes, ça se saurait !

En 1897, un chemin de fer atteignait 220 kilomètres

En 1897, le chemin de fer, à traction électrique, avait atteint une vitesse proche de 220 kilomètres-heure, entre Zossen et Marienfeld ; quarante ans auparavant, une locomotive à vapeur avait dépassé le 150. Dès 1889, près de Baltimore, on avait atteint 184 sur rail...

Pour l'automobile, la conquête de la vitesse fut plus rapide encore. Jenatzy, en 1900, avec une voiture électrique, passait le cap du 100 à l'heure ; six ans plus tard, Hémery, au volant d'une voiture française Darracq, dépassait 200 ; vers 1920, K. Lee Guimess atteignait 320, et, en quelques années, on réalisait le 600.

Dans le même espace de temps, à partir de cette année 1899 où le conseil municipal de Paris imposait aux voitures « mécaniques » de ne pas dépasser 12 kilomètres à l'heure, la voiture de service courant réalisait ensuite des vitesses moyennes de marche sur route progressivement croissantes et qui, aujourd'hui, dépassent facilement le 100.

Avouons-le : bien rares étaient ceux qui croyaient à un développement aussi foudroyant. Lorsque Léon Bollée avait couvert, en 1897, 100 kilomètres en un peu moins de 2 heures, sur route à peu près déserte, il avait exprimé l'opinion que les possibilités physiques d'un conducteur ne permettraient jamais de dépasser ce chiffre. La même année, lors d'une course de ville à ville, on dépassait 70 de moyenne sur route non gardée.

Il est toujours imprudent de prétendre fixer des limites dans cet ordre d'idées. Nous avons assisté au même phénomène en aviation, où on prétendit nous convaincre qu'une vitesse atteinte en record par l'Italien Agello — environ 700 kil.-heure — ne pourrait « jamais » être pratiquement utilisée. On sait ce qui advint : aujourd'hui le 1.100 à l'heure est dépassé, le fameux « mur du son » s'effondre, et certains parcours transatlantiques ont été franchis à plus de 700 de moyenne ; d'autre part, la distance Paris-Cannes a été franchie en 3 quarts d'heure.

Où s'arrêtera-t-on ?

Où s'arrêtera-t-on ? Mais il n'y a aucune raison pour qu'on s'arrête. Songez plutôt aux possibilités de l'avion à réaction ; quelles que soient les vitesses atteintes, on ne manquera jamais de pilotes. Et nous pouvons, sans être taxés de désordre d'imagination, évoquer le temps, proche, où un Parisien ira déjeuner à New-York, prendra son dîner au Caire, et rentrera coucher chez lui.

« Rien que la Terre !... » s'écriait naguère Paul Morand, oui, en attendant, car l'astronautique n'est pas simple rêverie à la Wells.

Nous devons considérer comme inévitable l'accroissement continu de la vitesse et, acceptant ce qui en découlera, nous devons dès à présent, nous organiser en fonction des résultats. Au vrai, nous ne sommes qu'au commencement. Les ingénieurs, allez-t-on à répéter, se trouvent fréquemment en présence de difficultés « insurmontables » ; elles ne le sont qu'en apparence, les ingénieurs ne se découragent jamais, et de plus en plus, ils savent capter toutes les énergies pour les mettre à la disposition de l'humanité.

Quelque esprit chagrin ne manque pas alors de s'écrier : « En quoi s'en trouvera augmenté le bonheur commun ? » Question mal posée, qui découle d'une confusion trop fréquente, mais ceci est une autre histoire.

Pèlerines blanches et bâtons blancs

L'appel lancé par « Paris-presse-l'intransigeant » en faveur des agents chargés, la nuit, de la circulation aux Champs-Elysées, aurait-il été entendu ?

C'est bien possible, puisque ceux-ci sont, depuis hier soir, dotés d'une pèlerine blanche... ...si voyante que l'automobiliste distrait n'aura plus d'excuses.

Kaiser Frazer emprunte 34 millions de dollars

LE Comité pour la reconstruction américaine a concédé aux dirigeants de la Kaiser Frazer un prêt de 34 millions de dollars afin que cette usine puisse sortir une voiture susceptible de concurrencer Ford, Chevrolet et Plymouth.

300 exposants au Salon de l'Auto de Genève

LE Comité organisateur du 20e Salon automobile de Genève, présidé par M. Dechevrens, a annoncé que 300 exposants s'étaient fait inscrire. On compte 75 constructeurs d'automobiles, 45 marques de véhicules industriels, 15 carrossiers et 45 constructeurs de cycles et de motocyclettes.

Ce 20e Salon coïncidera avec l'inauguration du nouveau Palais des Expositions, long de 65 mètres et large de 30 mètres, situé rue Bernard-Dussaud.

« Eucort », voiture espagnole

IL y a actuellement en construction en Espagne, une voiture qui présente les caractéristiques suivantes : moteur 3 cylindres de 1.034 cmc (76 x 76) développant, à 4.750 tours-minute, une puissance de 32 CV. Trois vitesses et une marche arrière. L'embrayage est constitué par des disques multiples baignant dans l'huile. Barres de torsion à l'avant, bras oscillants et barres de torsion à l'arrière. Les châssis est constitué par une travée centrale et par des tubes avec supports pour le fixage de la carrosserie. Le poids du véhicule est de 934 kilos.

Toujours en Espagne, on construit un trois roues, traction avant muni d'un moteur de 250 cmc deux temps à refroidissement par air. Châssis tubulaire, carrosserie monobloc. Quatre vitesses. Cette voiture peut transporter deux personnes.

DIMANCHE
s'ouvre à Buenos-Ayres la nouvelle saison sportive

La classe et la rivalité des champions en présence rendront cette course extrêmement dangereuse

par Georges FRAICHARD

LA première course de la saison dépasse, par son importance et les conséquences qu'elle peut avoir, le cadre habituel des rubriques sportives. Cette première compétition inaugurera, en effet, la nouvelle saison sportive dimanche à Buenos-Ayres. A Buenos-Ayres où notre très grand champion Jean-Pierre Wimille devait trouver une fin si tragique au début de cette année !

Elle serait peut-être comme les autres courses — ni plus dangereuse, ni moins — si une question de suprématie nationale ne divisait les combattants.

« Gigi » Villoresi décidé

Le gouvernement du Général Péron fait bien les choses. Il a invité les meilleurs coureurs européens à venir, dans un combat singulier, se mesurer avec ses champions et plus particulièrement à l'idole des pampas : Juan-Manuel Fangio qui mérite bien qu'on lui rende une politesse. N'est-il pas venu en Europe cette année, battre sur leur propre terrain, par six fois, les meilleurs « volants » de la vieille Europe.

Le tort qu'eut l'entourage du champion argentin à sans doute été de clamer à tous les échos que Fangio était bien le plus fort de tous.

« Gigi » Villoresi a relevé le gant. Il a écrit dans un journal italien sa façon de penser. Il ne fait aucun doute qu'il avait délaissé l'encre pour le vinaigre.

— Monsieur Fangio n'est pas un surhomme, écrit-il, ni lui, ni son « pédé » Benedicto Campos. Nous sommes quelques-uns, en Europe, bien décidés à lui montrer, en Argentine, la pointe arrière de nos voitures.

Les choses en sont là.

Des voitures identiques

On a dit de Juan-Manuel Fangio qu'il gagnerait parce qu'il possédait, de tous les coureurs, le meilleur matériel. Matériel, ajoutaient les mauvaises langues que lui offraient ses compatriotes. Mais dimanche, les adversaires disposeront de voitures italiennes rigoureusement identiques. Ils n'auront aucune excuse.

Louis Villoresi, Albert Ascari, mèneront les deux litres Ferrari à compresseur semblables à celle que conduira Juan-Manuel Fangio. Dorino Serafini et Benedicto Campos disposeront de la deux litres, sans compresseur.

Cette nouvelle deux litres suralimentée développe à 7.000 tours 302-303 cv et sa puissance à 1.000 tours est de 23 cv par litre. C'est au volant de ce modèle que les hommes d'Enzio Ferrari iront tenter leurs chances, au mois de mai prochain, à Indianapolis.

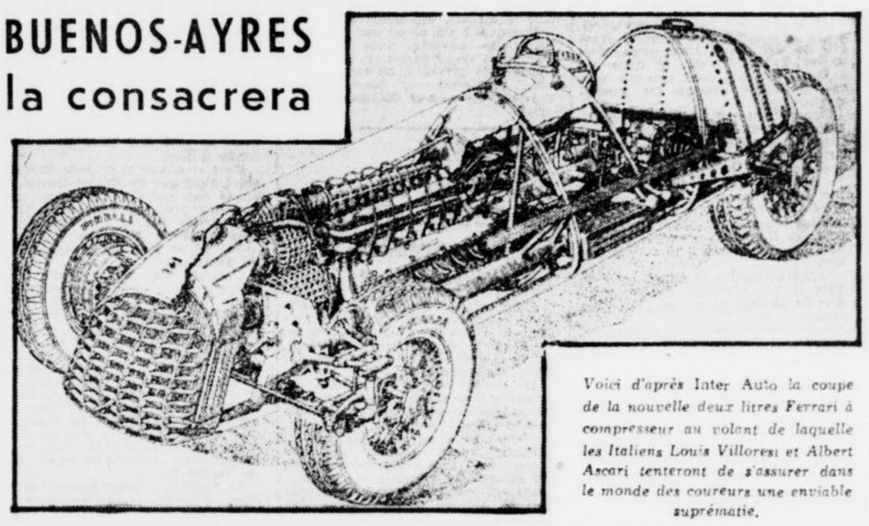
La campagne sud-américaine pour le constructeur de Modène, sera pleine d'enseignements. Que ce soit Fangio, Ascari ou Villoresi qui l'emporte...

Les Argentins disposent également de deux Maserati

Juan-Manuel Fangio et Campos ont ajouté un atout de plus dans leur jeu. Selon le parcours des quatre courses qui seront disputées à Buenos-Aires, Mar del Plata et Rosario, ils pourront choisir la voiture qui convient le mieux, soit la Ferrari, soit la Maserati, dont la cylindrée pour Fangio a été portée de 1.500 cmc à 1.720 cmc, développant à 6.500 tours de 25 à 30 cv de plus que la 1.500 cmc, c'est-à-dire de 230 à 270 cv.

Le clan européen sera représenté par Gigi Villoresi, Albert Ascari, Serafini, Bonetto, Whitehead (Ferrari), Giuseppe Farina, Louis Chiron, Pierre Taruffi, Bira, Bionditti, Parnell, Carini, Emmanuel de Graffenried (Maserati), Philippe Etancelin, Louis Rosier (Talbot).

BUENOS-AYRES la consacrera



Voici d'après Inter Auto *la coupe de la nouvelle deux litres Ferrari à compresseur au volant de laquelle les Italiens Louis Villoresi et Albert Ascari tenteront de s'assurer dans le monde des coureurs une enviable suprématie.*

Construite en série en Allemagne (zone russe) la « Champion » a des adeptes

UN véhicule utilitaire, dénommé « Champion », connaît actuellement une certaine vogue. Il a été dessiné par Hermann Holbein, ingénieur aux Usines B. M. W., et sera construit en série aux Usines Triumph-Werke, dans la zone russe de l'Allemagne.

Le moteur, monocylindrique à deux temps (250 cmc.), sera probablement remplacé par un moteur bicylindre de 247 cmc. (alésage : 45 mm ; course : 78 mm.) tournant à 3.600 tours-minute.

La boîte de vitesse, faisant bloc avec le moteur, possède trois vitesses et une marche arrière. Le moteur est placé à l'arrière et la suspension avant est à roues indépendantes et demi-barre de torsion, à l'arrière, la suspension, absolument indépendante, est procurée par des bras oscillants et des barres de torsion.

Longueur : 2 m. 80 ; largeur : 1 m. 70 ; hauteur : 1 m. 38 ; poids : 218 kilos ; vitesse : 64 kms à l'heure ; consommation : 4 litres aux 100 kms. Prix de vente : 2.400 marks.

Les « Ailes de l'Amitié » offrent à un enfant de France, le plus beau des cadeaux de Noël

LA photographie que vous avez vue en première page représente l'avion d'AIR FRANCE arrivant à New-York.

Le 23 décembre au matin, un enfant de France sera dans ce magnifique appareil au-dessus de cette ville, puis passera huit jours de rêve aux Etats-Unis, grâce au premier concours des « AILES DE L'AMITIE », organisé par PARIS-PRESSE et AIR FRANCE.

« Paris-presse » a publié hier le règlement de ce grand concours qui va permettre à vingt enfants de partir dans les pays les plus lointains : l'Egypte, la Grèce, la Turquie, l'Espagne, l'Italie, les Etats-Unis, la Syrie, l'Afrique noire, etc... et à vingt enfants de ces pays des quatre coins du monde de venir huit jours à Paris.

Ce règlement est d'ailleurs fort simple. Il est basé sur le jeu de Roger DAL, que voici :

CES cinq petits dessins représentent un pays :

Cherchons d'abord ce que chacun de ces cinq petits dessins représente :

— Il y a un moulin à vent, puis un sabot, les lettres NL, quelque chose qui ressemble à une tranche de fromage et une tulipe...

Une tulipe ! Mais alors, c'est facile. Le pays des tulipes, c'est la Hollande ; le fromage, c'est du hollande ; NL, ce sont, derrière les voitures, les initiales « Nederland », c'est-à-dire de la Hollande, et chacun sait qu'en Hollande il y a beaucoup de moulins et de sabots.

Vous avez compris comment on peut représenter un pays avec cinq petits dessins ? Oui ?

ALORS, MAINTENANT, VOICI COMMENT VOUS ALLEZ POUVOIR GAGNER UN MERVEILLEUX VOYAGE DE HUIT JOURS ENTIEREMENT GRATUIT AUX ETATS-UNIS.

Suivez soigneusement les indications que voici :

I. — Faites, à votre tour, CINQ PETITS DESSINS REPRESENTANT LES ETATS-UNIS D'AMERIQUE.

Il n'est pas nécessaire de savoir très bien dessiner pour gagner, il suffit que les cinq dessins représentent bien les Etats-Unis (comme le sabot, le moulin et la tulipe évoquent bien la Hollande). La qualité du dessin ne servira qu'à départager les ex æquo.

II. — Inscrivez au bas de votre dessin, et sur la même feuille :
— Votre nom,
— Votre prénom,
— Votre date et votre lieu de naissance,
— L'adresse de vos parents.

LE TOUT TRES LISIBLEMENT

III. — Postez votre dessin à l'adresse suivante :

PARIS-PRESSE
« Les Ailes de l'Amitié »
100, rue de Richelieu, PARIS (2e)

ET C'EST TOUT ! ! !

★

Conditions à remplir

Voici maintenant les conditions que vous devez remplir et les règles que vous devez observer pour que votre participation soit valable :

1. Vous devez être Français ou Française.

2. Vous devez être âgé de 10 ans au moins et de 12 ans au plus, c'est-à-dire être né entre le 1er décembre 1937 et le 31 décembre 1939 inclus ;

3. Votre réponse doit parvenir aux bureaux de « Paris-presse » avant le **mercredi 21 décembre à midi.** Il ne sera pas tenu compte des dessins arrivant après ce jour et cette heure-là.

Les dessins envoyés resteront la propriété de Paris-presse et d'Air France. Les décisions du jury seront sans appel et le fait même de concourir impliquera l'acceptation du présent règlement.

Les enfants des employés de Paris-presse et d'Air France seront exclus du concours.

Les dessins seront examinés par un jury composé de :

— Un représentant du haut-commissariat au Tourisme ;
— Un représentant de M. l'Ambassadeur des Etats-Unis ;
— Un représentant d'Air France ;
— Un représentant de « Paris-presse » ;
— Un dessinateur.

ALORS, C'EST D'ACCORD : adressez à « Paris-presse », avant le mercredi 21 décembre à midi, vos cinq petits dessins représentant les Etats-Unis d'Amérique.

Le petit Français ou la petite Française qui gagnera le premier voyage et partira le 22 décembre pour New-York, passera véritablement une semaine merveilleuse, avec réception par le président Truman, par le maire de New-York et de Washington, et nombreuses manifestations organisées spécialement pour lui...

★

Et n'oubliez surtout pas de demander à vos parents d'acheter chaque jour :

« PARIS-PRESSE »

où vont être annoncés, jour après jour, tous les merveilleux voyages des AILES DE L'AMITIE.

LES 13 PIECES

N°133

CHÊNE MASSIF 39.500 F

1 Armoire
1 Lit,
1 Table de nuit,
1 Sommier,
1 Matelas,
1 Traversin,
2 Oreillers,
2 Couvertures,
2 Descentes de lit,
1 Lampe de chevet

N°135

RONCE de NOYER VERNIE 47.500 F

GALERIES BARBÈS
LES GRANDS SPÉCIALISTES DU MEUBLE
55, Bd BARBÈS - PARIS

LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
FACILITÉS DE PAIEMENT
REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE

BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT AM D'AMEUBLEMENT

MAGASINS OUVERTS EXCEPTIONNELLEMENT LUNDI 19 DECEMBRE, SANS INTERRUPTION DE 8 H. 30 A 18 H 30
PENDANT LE MOIS DE DECEMBRE, CADEAU A TOUT ACHETEUR

ACHAT BRILLANTS au maximum 27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT 1st Italiens, Société Hor. Suisse

le C MARIVAUX la plus importante organisation d'Achat au comptant de BRILLANTS BIJOUX Plat. argent cours du jour 13, R. MARIVAUX, 7e Angle 15 Bd Italiens Arc

Choisissez les Etrennes

LAROUSSE

dont les beaux et bons livres constitueront le plus apprécié des cadeaux

GRANDS ET PETITS DICTIONNAIRES
encyclopédiques, méthodiques ou pratiques en un, deux ou six volumes.
Larousse Médical, Larousse Ménager, Larousse Gastronomique, etc...

GRANDS OUVRAGES ILLUSTRÉS
de la "Collection in-4° Larousse" dont les différents titres constituent la plus merveilleuse encyclopédie imagée de l'Univers.

COLLECTIONS LITTÉRAIRES, ARTISTIQUES, SCIENTIFIQUES ou PRATIQUES
"Arts, Styles et Techniques"; "Formes, Ecoles et Œuvres Musicales"; "Classiques Larousse"; "Bibliothèque Larousse Littéraire"; "Ouvrages de Marcel Boll"; "Collection Pratique", etc.

COLLECTIONS POUR LA JEUNESSE
"Livres Bleus"; "Contes et Gestes Héroïques"; "Albums illustrés".

DEUX PÉRIODIQUES HORS DE PAIR
Un cadeau de choix qui dure toute l'année:
"Les Nouvelles Littéraires"; "Le Larousse Mensuel".

CHEZ VOTRE LIBRAIRE

REMÈDES QUI TUENT

50 contrôleurs pour 12.000 pharmacies c'est trop peu

Dix inspecteurs de plus, ce serait sauver chaque année plusieurs vies humaines

par Yves BANC

II^e ARTICLE (Voir « Paris-presse-l'intransigeant » du 15 décembre.)

M. VAILLE est le directeur de l'Inspection générale de la Pharmacie. A lui et à ses cinquante inspecteurs échoit la lourde tâche de contrôler les douze mille pharmacies de France et les mille huit cents laboratoires fabriquant des produits pharmaceutiques. C'est un homme jeune, à l'aspect calme et tranquille, qui connaît cependant peu de repos et vit continuellement dans la crainte du pire. Sans en référer à personne, il doit prendre rapidement des décisions d'une gravité parfois exceptionnelle.

L'autre soir, à 9 heures, le médecin-chef de l'hôpital de Nancy lui téléphone. Le décès d'un malade, à la suite d'une piqûre faite avec une spécialité très réputée, lui a paru suspect. Il a des doutes sur le contenu de l'ampoule qu'il a utilisée, mais il s'agit de doutes et non de certitudes.

— Je vous rappelle dans un instant, répond le directeur.

M. Vaille réfléchit. Le docteur peut évidemment se tromper. Bloquer le produit dans ces conditions, c'est assurément porter un préjudice à la spécialité. Mais M. Vaille n'a pas le temps de vérifier sur place. Il faut faire vite. Peut-être cent ampoules mortelles se trouvent en circulation. Sa décision est prise.

— Nous bloquons, dit-il au médecin-chef.

Le fabriquant est alerté. Il saute à son laboratoire et peut préciser que le lot où se trouvait l'ampoule dangereuse a été livré dans le seul département de Meurthe-et-Moselle.

L'alarme par téléphone

Alors, pendant la nuit, M. Vaille, aidé de M. Martinot, du Conseil national de l'Ordre des pharmaciens, qu'il a prévenu entre temps, reste perdu au téléphone, réveillant les pharmaciens les uns après les autres et quelquefois le maire d'un village lorsqu'il n'a pu joindre le pharmacien.

Au petit matin, tout le monde est averti. La grande catastrophe est évitée : le lot d'ampoules, par suite du mauvais fonctionnement d'un appareil au laboratoire, contenait des doses mortelles.

Les pharmaciens inspecteurs pourraient conter bon nombre d'histoires de ce genre, plus ou moins dramatiques. Nous n'avons cité celle-là, tout d'abord parce qu'elle est récente, et ensuite parce qu'elle résume fort bien le rôle de l'Inspection générale, et en démontre la nécessité.

Son contrôle s'exerce de deux façons différentes, et chez le pharmacien fabriquant de spécialités et chez le pharmacien dont nous connaissons bien la boutique à l'enseigne d'une croix rouge.

Il est évident que l'apparition des spécialités pharmaceutiques, toujours plus nombreuses, a augmenté dans des proportions non négligeables les risques que court le public. On comprend aisément qu'une erreur commise dans un laboratoire, et qui transforme d'un seul coup en poison mortel un médicament inoffensif, peut, bien entendu du fait de sa large diffusion, causer un grand nombre de morts. Aussi le pharmacien-inspecteur est-il en droit de réclamer des fabriquants de produits pharmaceutiques, d'ailleurs dans leur propre intérêt, l'application de certaines règles de sécurité indispensables. Celui qui ne s'y conformerait pas risquerait de se voir convoquer devant le Conseil de discipline de l'Ordre, où des sanctions telle que la fermeture pourraient lui être infligées.

Plusieurs millions contre le vol

Dans la réalité, le fabriquant de spécialités se plie aux exigences de l'inspecteur. Il en saisit l'utilité. Un contrôleur visitant un jour un laboratoire traitant des stupéfiants s'aperçut que la protection contre le vol y était insuffisante. Il en fit la remarque au directeur. Bien que la mise en place d'un dispositif de sécurité efficace coûtât plusieurs millions, le laboratoire n'hésita pas immédiatement à en faire les frais.

Les spécialités produites en grande série sortent de l'usine en lots. Les « laborants » pratiquent parmi ces lots des sondages. Evidemment, on n'est pas assuré de tomber sur le flacon ou l'ampoule défectueuse, mais ces vérifications réduisent les erreurs. De plus, le lot étant obligatoirement numéroté et sa destination inscrite, il est, sinon facile, du moins plus aisé, d'en assurer le bloquage en cas d'accident dans un temps relativement court. On arrive ainsi à « limiter les dégâts ».

« Un mort, c'est déjà de trop », écrivions-nous précédemment. M. Vaille est bien de notre avis, aussi ce qui l'intéresse n'est pas tant de « limiter les dégâts » que de rendre l'erreur funeste pratiquement impossible. Comment va-t-on procéder ? Voici un exemple. Un pharmacien procure à une cliente du sérum salé à 20 pour 100 au lieu de 10 pour 1.000. Un bébé est la victime de cette méprise. Le pharmacien a été trompé par la similitude entre les deux produits. Aussitôt, l'Inspection générale décrète que le sérum salé à 20 pour 100 sera colore en rouge. La couleur retiendra l'attention du pharmacien.

Les accidents en régression

Le flaconnage, l'étiquetage, le nom même de la spécialité qui, après examen, a obtenu son visa, sont, dans le seul souci d'éviter la confusion, étudiés par les services spéciaux de l'inspection. La spécialité est donc livrée au pharmacien avec un luxe de précautions qui devraient, semble-t-il, assurer la protection du public. D'ailleurs, il faut bien le dire, les accidents graves proviennent beaucoup plus du fait de la méprise d'un pharmacien que de la mauvaise fabrication d'un produit. Par contre reconnaissons que la surveillance dans un laboratoire est beaucoup plus efficace que dans une pharmacie où circule le public.

Nous avons indiqué que pour contrôler les 12.000 pharmacies françaises il n'y avait que 50 inspecteurs. Avant guerre ils étaient 250. Pourtant les accidents graves, encore une fois trop nombreux, sont en régression. Cette diminution est due, sans aucun doute, à la législation de 1945-46 qui a centralisé à l'Inspection générale de la pharmacie dépendant de la Santé Publique toutes les questions relatives au contrôle de l'exercice de la profession, donnant ainsi à cette organisme l'autonomie qui lui est nécessaire pour prendre des décisions rapides sans être obligée, comme autrefois, d'en référer à quatre ministères.

Le pharmacien-inspecteur qui pénètre dans une pharmacie possède un droit de regard des plus étendus. Il peut tout voir, tout surveiller, et demeurer sur place plusieurs jours de suite s'il le désire. La comptabilité, l'ordonnancier, le livre des stupéfiants sont à sa disposition. Il est autorisé à saisir au hasard les préparations du pharmacien et à les expédier avec le double de l'ordonnance à l'inspection générale où elles seront analysées. Ses remarques — désordre dans la pharmacie, personnel trop peu nombreux ou pas assez compétent, fraude, etc... — sont consignées dans un rapport secret adressé à l'organisme central qui l'étudiera.

L'inspecteur est donc là pour protéger le public contre le pharmacien... et le pharmacien contre lui-même. Comme tout contrôleur il est la bête noire de la profession, mais est-il vraiment possible de méconnaître son utilité lorsqu'on sait que, par mois, le Conseil de discipline de l'Ordre est saisi d'une dizaine de cas de pharmaciens qui se sont rendus coupables de fautes professionnelles ?

L'Inspection générale possède aujourd'hui toutes les armes pour exercer un contrôle rigoureux chez le pharmacien. Il est toutefois incontestable que son personnel se trouve trop réduit. Dix inspecteurs de plus ce serait sauver chaque année plusieurs vies humaines.

Mais il s'agit moins à notre avis de resserrer la surveillance chez les pharmaciens que de rappeler à ceux-ci que le premier de leurs devoirs est de garantir la sécurité du public. Certains, heureusement peu nombreux dans cette profession digne de grands éloges, mais hélas ! très dangereux, semblent l'avoir oublié.

Qu'on les oblige alors à remplacer leur croix rouge par une tête de mort...

PROCHAIN ARTICLE :

TROP DE PHARMACIES SONT DES BAZARS

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 49e tranche 1949

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	8.831	20.000	40.000
	4 801	30.000	60.000
	03.031	500.000	300.000
	024.671	1.000.000	500.000
	264 161	1.200.000	600.000
	053.361	1.200.000	600.000
	063 281	4.000.000	1.030.000
	233 11	7.000.000	1.250.000
2	88.842	500.000	300.000
3	5	1.000	1.000
	58.65	100.000	100.000
	88.14	300.000	300.000
	252.033	10.000.000	2.300.000
4	41	2.00	4.000
	021	7.000	14.000
	3.931	20.000	40.000
	060.724	1.000.000	500.000
	157.474	1.000.000	300.000
5	105	6.000	12.000
	2.825	20.000	40.000
	6.845	50.000	30.000
	01.905	100.000	100.000
6	8.126	40.000	70.000
	76.266	500.000	300.000
	287.866	1.000.000	500.000
	291.900	1.200.000	600.000
	144.926	2.000.000	700.000
	838.366	2.000.000	700.000
7	7	1.000	1.000
	787	5.000	10.000
	2.977	40.000	70.000
	9.467	40.000	70.000
	36.697	100.000	100.000
	012.377	15.000.000	8.000.000
8	478	3.000	6.000
	1.032	30.000	60.000
	66.448	800.000	400.000
	070.658	1.200.000	600.000
9	79	1.500	3.000
	759	4.000	8.000
	6.679	30.000	60.000
0	70	2.500	5.000
	65.100	300.000	200.000
	13.480	300.000	200.000
	110.220	1.000.000	500.000

mots croisés

PROBLEME N° 1247

HOR. — 1. Elle tient la queue de la poêle. — 2. Fortifiées ou sont gaie et sautillante. — 3. La voix peut l'être. Choix. — 4. Seule Poisson de mer. — 5. Petite île. Mammifère de l'Amérique du Sud. — 6. Possession. Petites fractions de distance. — 7. Pointe. Pièce du ressort d'un fusil. — 8. Insonore. — 9. Assurer la vérité. — 10. Résidence historique de Paris. Négation.

VER. — 1. Très fréquenté par les gourmande. — II. Employa. Actif. — III. Sortes. Commune de la Loire-Inférieure. — IV. Qui siège. Certaines jeunes filles sont recherchées pour les leurs. — V. Mystagogue. Habitant d'une province gauloise. — VI. Points. Couverte de planches. — VII. En vie. Imbarbe. — VIII. On y vide des pots. — IX. Agréable à la vue. Préposition. — X. Surveille. Pesse.

Solution du problème 1246

HOR. — 1. Cosmétique. — 2. Pale. Ure. — 3. Char. Rust. — 4. Ou. Complot. — 5. Phébé. Ino. — 6. Hère. Set. — 7. Osera. Tels. — 8. Rau. A. T (affable). — 9. Insensible. — 10. Rie. Or.

VER. — 1. Caoutchouc. — II. Hutes. Nu. — III. Sol. Crue. — IV. Mercher. — V. El. O. E. Arbi. — VI. Tevines. As. — VII. Ure. Elots. — VIII. Quatité. — IX. Union. Lalo. — X. Es. Toaster.

LANCEL
MAROQUINIER-HORLOGER-ORFEVRE
tous les Cadeaux
Place de l'Opéra et Carref^r Richelieu-Drouot

Offrez-lui pour ses Etrennes
LE RASOIR ÉLECTRIQUE
Calor
Il supprime savon, blaireau, lame, cuir, et toute préparation. Il glisse avec douceur sur la peau qu'il assouplit par ses massages quotidiens. Les dames l'emploient avec succès pour faire disparaître poils et duvets disgracieux.
En vente chez les Electriciens, Coutteliers et Grands Magasins.
Calor LYON-MONTPELLIER

Bonne digestion • bonne santé
Vous êtes irrité, nerveux, soucieux, alors que vous avez besoin de tout votre équilibre physique et moral pour faire face aux dures exigences des temps présents. Avez-vous pensé que votre estomac pouvait en être la cause ? Des repas hâtifs ou trop copieux ou pris à des heures irrégulières sont souvent responsables d'un excès d'acidité et des tiraillements, brûlures, gaz et migraines après les repas. C'est alors que la " Magnésie Bismurée " se recommande. Prenez une petite dose de " Magnésie Bismurée " et tous ces symptômes disparaîtront rapidement.
Magnésie Bismurée
en vente dans toutes pharmacies
EN POUDRE ET EN COMPRIMÉS

UN COMMERÇANT LYONNAIS tué et jeté dans la Saône par deux amis de rencontre

LYON, 15 décembre (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »).

Un commerçant de la banlieue lyonnaise, M. Alfred Thévenard, demeurant à Lachenas, devait se rendre à Lyon dans la nuit de vendredi. Depuis, on ne l'avait pas revu, mais on avait découvert sa voiture, le samedi, non loin du pont de Neuville. Les enquêteurs apprirent que le commerçant avait consommé, au cours de la nuit, dans un café d'Anse, avec Henri Joseph, vingt et un ans, méconicien, et Pierre Eschallié, surnommé « Griotte », trente-cinq ans.

Les policiers se rendirent au domicile d'Eschallié, mais celui-ci avait disparu. Ils eurent plus de chance avec Joseph qu'ils arrêtèrent chez ses parents.

Le jeune homme fuit par avouer que le commerçant les avait amenés avec son auto, prendre un verre à Ambérieux-sur-Azergues. Bientôt, l'équipée se prolongea de petite ville en village et, chaque fois, une nouvelle tournée.

— En fin de compte, M. Thévenard qui était ivre, affirme Joseph, nous demanda de le ramener à Lyon. Je pris moi-même le volant, tandis que M. Thévenard s'endormait à côté de moi. Près du pont de Neuville la voiture se trouva soudain en panne d'essence.

» Nous eûmes l'idée de faire une bonne farce à M. Thévenard et nous le réveillâmes en lui criant : « Police, vos papiers. » Il se leva et fit quelques pas sur le pont de Neuville pour prendre l'air.

» C'est alors que je lui portais deux coups de poing à la figure. Thévenard sortit son portefeuille et dit : « Prenez mon argent. » Je pris neuf billets de mille francs et je lui rendis son portefeuille.

» A ce moment, Eschallié me fit signe : « Jetons-le à l'eau. » C'est ce que j'ai fait, sans trop savoir ni pourquoi ni comment. »

Eschallié a été arrêté à son tour à Marseille.

LE SCANDALE DES DOMMAGES DE GUERRE DE NICE REBONDIT

Un conseiller municipal et un notaire auraient commis un abus de confiance

NICE, 15 décembre. (Dép. « Paris-presse-l'intransigeant ». — A la suite du scandale Joseph Richier, ce passan qui mit le feu à ses maisons et à ses bergeries dans la montagne des Alpes-Maritimes, pour toucher trois millions de dommages de guerre, le service régional de la Reconstruction a publié ce matin un communiqué dans lequel il annonce que Richier n'a touché en réalité que 450.000 francs. Mais l'administration avoue que l'enquête, menée de concert avec des architectes assermentés, avait bel et bien alloué la somme de trois millions de francs à l'intéressé.

Lorsqu'il eut reçu notification de l'administration régionale du ministère de la Reconstruction lui allouant une somme de trois millions de francs pour ses soi-disant dommages de guerre, Joseph Richier fut « touché » par un conseiller municipal et un notaire des Alpes-Maritimes qui lui proposèrent d'abandonner à la France certains terrains dont il était propriétaire et qui, d'ailleurs, revenaient au sol national à la suite de la récupération de La Brigue et de Tende. Ce conseiller municipal et ce notaire auraient fait signer à Richier un papier en blanc lui faisant croire que c'était une donation au département des Alpes-Maritimes. En réalité, c'était une donation pure et simple en leur faveur.

L'enquête est en cours et doit vraisemblablement réserver de nombreuses surprises.

Les exigences de l'actualité nous obligent à renvoyer à demain la suite de notre roman : « LA 25e HEURE »

OBLIGES LIQUIDER
de suite 15 millions ARTICLES PARFUMERIE : Savons, Lames, Crèmes à raser, Brosses, Colognes, Produits de Beauté, Parfums luxe des meilleures marques tout neufs et qualité garantie. Rabais allant jusqu'à 90 %.
Arrêtez-vous sans faute quand vous passerez 34, bd HAUSSMANN (à 50 mètres du métro Chaussée-d'Antin). LA BOITE A PARFUMS, 20 ans d'existence.

L'odyssée de Claudette

(Suite de la première page.)

La mère de la jeune Claudette, qui jouit encore de tous les droits de la puissance paternelle vis-à-vis de celle-ci, a donc la loi pour elle.

L'article 351 est non moins précis : « L'adoptée reste dans sa famille naturelle et y conserve tous ses droits. »

Il faudra donc pourtant à la mère de Claudette engager une instance devant le tribunal civil pour obtenir la révocation de l'homologation du jugement consacrant l'adoption des nouveaux parents de sa fille, si du moins ceux-ci se refusent à abandonner à l'amiable les droits de paternité qui leur furent reconnus à tort.

La mère naturelle fera valoir le vice initial qui entache l'acte judiciaire par lequel les adoptants furent légalement reconnus comme père et mère de l'enfant, enfeu de ce bouleversant débat, alors qu'elle ne pouvait s'y opposer.

Mais comment est née toute cette aventure ? Pour origine, la négligence de Josette David, à qui l'enfant avait été confiée et qui se réfugia, accepté par Mme Dournot, promue cultivatrice à Ovanches, au moment de l'exode.

On ne manque pas d'être frappé par le fait qu'en arrivant dans ce petit village de la vallée de la Saône, elle éprouva le besoin de faire passer Claudette, âgée alors de 18 mois, pour sa propre fille. C'était une affirmation qui n'avait d'ailleurs pas grande chance d'être acceptée par Mme Dournot, promue grand-mère sans autre préavis.

Aussi Mme David ne tarda-t-elle pas à faire savoir la vérité, ajoutant cependant :

— J'ai eu pitié de la petite. Sa mère voulait la noyer.

Des paysans racontent également certaines anecdotes qui ne sont guère en faveur de Josette David. On dit qu'elle mêlait l'enfant à ses excès, l'emmenant dans les cafés. La petite paraît, par contre, avoir été choyée par Mme Dournot et par les voisins qui s'apitoyèrent sur son sort lorsque Josette David quitta définitivement Ovanches avec elle pour retourner à Neuf-Brisach. Puis tout le monde oublia ce chapitre du grand drame que vivait le pays. Mme Dournot, elle-même, qui déclara que lorsqu'elle revit sa fille quelques années plus tard, elle ne pensa même pas à lui demander des nouvelles de Claudette.

Quant à Mme Chambon, elle vit actuellement à Beaugency, avec un pâtissier, M. Lefèvre. Celui-ci paraît avoir pris en main la direction des affaires familiales de la mère de Claudette. Cependant, on chuchote dans le pays que la conduite de la femme du sous-officier de Neuf-Brisach ne serait pas à l'abri des critiques... Sur les cinq enfants qui lui restent, trois ont été confiés à la garde exclusive de l'A.P.

Néanmoins, le pâtissier aurait fait récemment une demande auprès de cet organisme pour employer l'un des fils de Mme Chambon.

Les choses en sont là. Mais répétons-le, la parole reste à la loi qui décidera si Claudette doit abandonner sa vie présente, qui est aussi une vie heureuse.

A L'OCCASION DES FÊTES DE FIN D'ANNÉE LES
GRANDS MAGASINS
BAZAR DE L'HOTEL-DE-VILLE
BELLE JARDINIERE
BON MARCHE
GALERIES LAFAYETTE
LOUVRE
PRINTEMPS
REAUMUR
SAMARITAINE
SAMARITAINE DE LUXE
TROIS-QUARTIERS et MADELIOS
SERONT OUVERTS
LE LUNDI 19 DECEMBRE
TOUTE LA JOURNEE
•
LES MAGASINS REUNIS (Etoile, Montparnasse, République) seront ouverts l'après-midi seulement.

● Modèle du même type visible sur chantier (Avenue de Touraine, Parc de Sceaux).
● Payable au comptant. LARGES FACILITES ACCORDEES SUR DEMANDE pour tous nos modèles, à solder en plusieurs échéances, avec LIMITE A 65 ANS D'AGE.
● Conditions spéciales aux propriétaires de terrain, Fonctionnaires et Assimilés, Jeunes Ménages, Familles Nombreuses, SINISTRES. (Disposons nombreux terrains.)
● Accordons larges facilités de paiement pour les constructions d'immeubles.
● Faisons toutes démarches et prenons à notre charge les honoraires pour les plans établis par notre service d'architecture.
● RABAIS DE 5 POUR 100 sur toute commande passée avant le 15 janvier 1950.
B.B.A., Entreprise de Construction, 42, boulevard de la Tour-Maubourg (INV. 40-79), 14 à 18 heures, et sur rendez-vous.

les courses

ENGHIEN, le 16 décembre, à 13 h. 15

PRIX DU PUY

Steeple - A Réc. - 100.000 fr. - 3.800 m.

101	XISUTHRUS (R. Vivier)	68
102	PORT L'ARBE (M. Girard)	68
103	PAPOUM (M. de Fazzis)	65
105	GONDOLIER (X.)	65
106	ROULETABILLE (L. Gaumont)	62
108	ATLAS (R. Mantelin)	62
109	ARCANSON (X., dout.)	62
110	VIR (R. Leurs)	62
111	TAMISE V (G. Earith)	62

Je désigne : **XISUTHRUS** et **Papoum.** Outsider : Vir.

PRIX DU LIMOUSIN

Haies - Handicap - 200.000 fr. - 3.000 m.

202	FARFADAS II (L. Gaumandy)	70½
204	VERTIGADIN (M. Girard)	63
205	BLEMONT (M.-P. Péraldi)	65
206	WISE LEGENDE (S. Doub.)	64½
207	ADMIRAL BELL (L. Gautier)	63
208	MZIMBOUM (R. Triboit)	62
209	SKYE (X.)	61½
210	ESTERONDO (R. Rousseau)	60
211	LOUQUEA (L. Gaumondy)	60
212	MANOLOUQ (F. Thirion)	60
214	LE MAQUISARD II (X.)	60
215	BEAU SIRE (A. Gill)	60

Je désigne : **BLEMONT** et **Admiral Bell.** Outsider : Louquéa.

PRIX DES CEVENNES

Steeple - 200.000 fr. - 3.400 m.

201	DEUX A DEUX (R. Rousseau)	66
203	LE BOSPHORE (L. Gaumondy)	66
204	PNOM PENH (M.-P. Péraldi)	66
206	DJEMNA (M. Larraun)	64
207	MONTOISE (F. Thirion)	62
208	PELICAN (L. Gautier)	62
209	CANEVA (R. Leurs)	62
211	VALSAREUX (S. Doubowski)	62
212	LE TOURMALET (A. Papin)	62
213	TRICOTIN (G. Earith)	62

Je désigne : **DJEMNA** et **Le Tourmalet.** Outsider : Pnom Penh.

PRIX BEAUTE DE COUR

Haies - 250.000 fr. - 3.100 m.

401	MZIMBOUM (R. Triboit)	68
406	TRAIN BLEU (M. Larraun)	62
407	LE TONNERRE (A. Desaint)	62
409	LE MAQUISARD II (L. Gau.)	62
411	ECLAIREUR (R. Triboit)	62
412	ESTERONDO (R. Rousseau)	62
413	CAVALQUET (R. Rousseau)	62
414	ROYAL AMANT (P. Péraldi)	62
419	TERRE ALE (S. Doubowski)	60
420	CALLIOPE II (R. Leurson)	60

Je désigne : **TRAIN BLEU** et **Calliope.** Outsider : Royal Amant.

PRIX KRISS

Attelé - 150.000 fr. - 2.200 m.

501	BELLE DE NY II (H.-R. D.)	2.200
502	BERENICE M (Al. Tamberi)	2.200
503	BALTIMORE (L. Gras)	2.200
504	BELLE FILLE (X.)	2.200
505	BRINDILLE (R. Laisis)	2.200
506	BEAUGOLAISE (S. Hanse)	2.200
507	BADYPILE (G. Daullier)	2.200
509	BELLA Q. (J. Krulthof)	2.225
510	BANCO II (J. Delamarre)	2.225
511	BOBECHE (Ch. Hanse)	2.225
512	XENOPHON (F. Réaud)	2.225
513	BAMBOLINA (D. Collet)	2.225
514	BOUTRON II (A. Forcinal)	2.225
515	BYRRH (P. Forcinal)	2.225
516	BACHELOR (M. Vercruysse)	2.225
517	BROUT VERNET (M. Leo.)	2.225
518	BISON II (O. Hachin)	2.225
519	BOIFLEUR (A. Lecledente)	2.225

Je désigne : **BACHELOR** et **Belle de Nuit VI.** Outsider : Bella.

PRIX JAKOW

Attelé - 150.000 fr. - 2.300 m.

601	BOSQUITO (J. Chyriacos)	2.300
603	ASPE (Al. Viel)	2.300
605	UBU ROI (Ch.-H. Frestel)	2.325
607	UBAYE (A. Lecledente)	2.325
609	VALENTINE VI (H. Petiton)	2.325
613	VADROUILLEUR (F. Réaud)	2.325
614	BELIGNY (R. Hanse)	2.350
615	AIDA VII (J. Krulthof)	2.350
616	URGENT II (A. Choisselet)	2.350
617	AFRICAINE (Ch. Mills)	2.350
618	BRIDE AU VENT (R.-C. M.)	2.350

Je désigne : **MONTE MILLS** et **Bride au Vent.** Outsider : Aida VII.

PRIX JONCHERY

Attelé - 150.000 fr. - 2.700 m.

701	UNGHVAR (J. Delamarre)	2.700
706	ALEC (Ch.-H. Frestel)	2.700
708	VISON B (O. Hachin)	2.700
709	UROS M (J. Poirier)	2.700
710	ARLEY (M. Risetto)	2.700
711	VACTITA (M. Vercruysse)	2.700
712	AMARYLLIS B (Ch. Mills)	2.725
717	VENDEEN (M. Lenoire)	2.725
718	ALFA III (A. Dobresher)	2.725
719	AJAX II (F. Bouchard)	2.725

Je désigne : **MONTE MILLS** et **Alfa III.** Outsider : Vactitia.

SURVEILLONS

TAMISE V, qui peut se racheter
WISE LEGENDE, qui peut causer une surprise
TRICOTIN, qui a longtemps figuré en dernier lieu
LE MAQUISARD II, qui peut figurer à l'arrivée.
BELLA, sur son dernier succès
URGENT II, qui vaut mieux que ses dernières sorties
VISON, outsider possible.

Le cheval du jour : XISUTHRUS
Le coup de deux placé : DJEMNA - BRIDE AU VENT
Les grosses cotes : LOUQUEA - AIDA VII
La forme : Le jockey : CH. MILLS

RÉSULTATS D'AUTEUIL

MEMENTO

HABANO a fait une courte fois en dyard. Mieux ménagé, il aurait gagné
TOREADOR a été éliminé sur une faute débarré en face.
SOFI a paru un instant dangereux dans le tournant final.
M'AMOUR n'a pas été heureux à l'entrée du tournant final.
TYRAN a fait extrêmement fort.
PRECHI FRECHA a toujours fait portée du groupe de tête.
CATYS a dû se ressentir de sa récente sortie.

PRIX MARISE

1 Bataclan (F. Thirion) (106) G 238
à M. J. Chalain ..... P. 49
2 Wang (M. Girard) (103) ..... P. 17
3 Pemaï (A. Gill) (104) ..... P. 42
6 l., 5 l., 4 l.
N. pl. : 101, 102, 105, 108, 109, 110, 111, 112, 113.

PRIX ROSSIGNOL

1 Taiga (M.H Van de Poele (203) G 55
à M. R. Goville ..... P. 26
2 Vouzance (M. L. Bourdin) (205) P. 44
3 Tulipe d'Avril (Mantelin) (209) P. 84
4 l., 1 l. 1/2, 1 l.
N. pl. : 202, 204, 206, 211, 212, 214.

PRIX CHARLATAN

1 Doux Espoir (R. Lucas) (414) G. 224
à M. J. Powels ..... P. 57
2 L'Oasis (L. Gaumondy) (321) P. 31
3 Habano (M. Ramognino) (307) P. 21
2 l. 1/2, 1 2 l., 2 l.
N. pl. : 301, 305, 306, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 316, 317, 318, 319, 320, 323, 325.

PRIX VARAVILLE

Keurie Ed. Gingembeim ..... G. 52
1 Pograd'ec (F. Péraldi) (404) ..... P. 21
2 Quai des Roses (A. Gill) (401) P. 36
3 Petit Seigneur (R. Rous.) (413) P. 21
3 l., tête 1 l. 1/2.
N. pl. : 402, 403, 405, 408, 409, 411, 412, 415, 417, 418.

PRIX BRIDE ABATTUE

1. Cico (A. Papin) (512) ..... G. 103
à M. F. Chené ..... P. 27
2. M'Amour (F. Thirion) (503) .. P. 14
3. Tyran (R. Mantelin) (506) .. P. 23
1 l. 1/2 l., 1 l. 1/2, 3 l.
N. pl. : 504, 505, 507, 508, 509.

PRIX FIRINO

1. Yara II (M. Maschio) (612) G. 37
à S. Pet. le Roy ..... P. 13
2. Catys (M. Larraun) (602) ..... P. 12
3. Royal Acton (P. Riou) (604) .. P. 14
4 l., 10 l., 1/2 l.
N. pl. : 603, 608, 609, 610, 611.

PRIX DE CLOTURE

1. Kerlan (L. Gaumondy) (716) G. 23
à M. P. Magot ..... P. 13
2. Le Chamarin (L. Gautier) (703) P. 15
3. Strelitz II (S. Doubowski) (709) P. 18
2 l. 1/2, 8 l., enc.
N. pl. : 702, 706, 708, 711, 715.

1950 INAUGURE-T-IL « L'ERE DE L'EPOUVANTE » annoncée dans l'Apocalypse ?

Le grand jour de la colère divine est-il venu ? L'ange, porteur de trompettes, se dispose-t-il à crier : « Malheur aux habitants de la Terre ! », sonnant ainsi le glas de notre monde et donnant le signal de l'éclatement de notre planète ? Est-ce le soudure prédite des grandes sauterelles qui ont le pouvoir maléfique des « scorpions » ? Notre grand astrologue français Théo Leandre affirme que la Grande Terreur prédite par l'Apôtre saint Jean ne se réalisera pas en 1950, malgré les signes apocalyptiques qui apparaissent dans les astres.

Certes, les années 1950 et 1951 bouleverseront bien des situations mais elles rendront l'espoir aux rares personnes qui « auront l'insigne honneur de savoir ».

Voulez-vous savoir comment diriger votre destinée à vous, parallèlement aux Destinées de l'Univers ? Vous pouvez écrire à Théo Léandre en vous recommandant du journal : que vous désirez le succès en amour, la réussite en affaires, à la loterie, ou encore le retour d'une affection chère. Il vous répondra rapidement. Envoyez seulement spécimen d'écriture, date de naissance, 4 timbres pour frais de dossier et enveloppe timbrée avec adresse à P. Théo Léandre, B. P. 22 (Service 255-D), rue Crozatier, Paris-12e et vous recevrez une étude de 5 à 7 pages très détaillée que vous ne paierez que si vous êtes satisfait.

ADRY
LINGERIE DESHABILLÉS COUTURE
Voyez dans nos étalages les Dons du Ciel
QUELQUES SUGGESTIONS POUR VOS CADEAUX EN LINGERIE - DESHABILLÉS BLOUSES - MOUCHOIRS
ADRY
5, Boulev. Bonne-Nouvelle
132, Bd de Clichy (Pl. Clichy)
18, Boulevard Haussmann
24, Avenue de l'Opéra
18, Rue Tronchet
NICE - MARSEILLE - AIX-LES-BAINS

Plus d'un milliard de francs de lots
2 GROS LOTS de 60 MILLIONS de frs chacun
pour les billets jumelés
Prix du billet simple : 4.500 frs - Prix du billet jumelé : 9.000 frs

POUR NOËL ET JOUR DE L'AN 1949 1950
DU 10 DÉCEMBRE AU 15 JANVIER
M^r Lévitan offre
A TOUT ACHETEUR D'UN AMEUBLEMENT
un joli jouet
POUR LES ENFANTS

POUR LES FILLES : UNE BELLE CHAMBRE A COUCHER "LÉVITAN" COMME MAMAN
POUR LES GARÇONS : UN CAMION "LEVITAN" AVEC PHARES ÉLECTRIQUES
CATALOGUE GRATUIT N° 5 SUR DEMANDE
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA-PARIS (METRO : GARE DE L'EST)
LARGES FACILITÉS DE PAIEMENT

ALTA 1950
La Qualité reprend ses droits
Depuis bientôt un demi-siècle les montres de qualité ALTA sont vendues directement au public.
QUELQUES MODÈLES sélectionnés par Heure-France (quantité limitée). HATEZ-VOUS !

GARANTIE TOTALE SUR BULLETIN SPÉCIAL ENREGISTRÉ
ENTRÉE SALLE D'EXPOSITION ET DE LIBRE VENTE SANS INTERMÉDIAIRE
ALTA 120, r. de Rivoli Paris Metro Châtelet

LA FAMEUSE SUSPENSION
" GRÉGOIRE "
à flexibilité variable
se monte sur les voitures CITROEN
Ets POMMIER
91-97, boulevard Auguste-Blanqui, PARIS (13e) - GOB. 72-14
Concessionnaires distributeurs de la Suspension Grégoire
Paris et la Seine
Concessionnaires dans toute la France

Arrivé cette nuit à Paris, après un voyage mouvementé

COPPI nous déclare :

« Je ne courrai pas le "Tour" en 1950 »

Cet après-midi, dans le lit de « Trois Pattes »

Kubler a été soigné ...à la manière de Schulte

Ferdi Kubler, arrivé à Paris, à 9 h. 30 ce matin, était cet après-midi chez Trois pattes, après avoir dormi quelques heures à l'hôtel.

Il se remit aux soins de « Trois Pattes » pour le soigner : cataplasme à la farine de moutarde, café fort et deux fines, pour enrayer une grippe qui le tient depuis dix jours.

— Pas de fièvres, heureusement, nous a dit Kubler, mais quel ennui pour moi qui avait tant à cœur de faire une grande course à Paris... Jamais je n'avais connu une si belle forme. Pensez qu'à Gand et à Bruxelles, j'ai gagné avec Bruylandt l'américaine sur vingt équipes.

— Ne t'en fais pas Ferdi, dit alors « Trois Pattes ». Je vais te soigner ta grippe à la manière de Schulte. Un jour Blanchet l'avait mis « en boîte » parce que Gerrit était comme toi grippé et Blanchet s'imaginait pouvoir le vaincre. Après les soins que je lui ai administrés, Schulte avait rejoint Blanchet... les mains en haut du guidon. Tu verras comme toi aussi ce soir, tu vas faire des rounds...

Un peu incrédule, Kubler sourit.

— Je ferai mon possible, dit-il et en tout cas pour m'échauffer, je ferai dix minutes de home trainer avant d'entrer en piste.

— Quel est votre favori ?

— Je crois, sincèrement, que Van Steenbergen est imbattable dans un tel match. — F. T.

Fausto Coppi, sa femme, son frère Serse et Piel sont descendus, cette nuit, du train de Bayonne. La neige a bloqué leur voiture dans cette ville. Cet incident et les fatigues du voyage ont mis le « Campionissimo », de fort méchante humeur.

— Je pensais m'entraîner au cours de ce voyage, mais partout, de Arsiras à Bayonne, nous avons trouvé le mauvais temps, nous a dit Fausto, en nous recevant, ce matin, à son hôtel. Couché à 1 heure, je me suis levé à 10 heures. Ça va mieux, mon énervement est tombé.

— Content de votre tournée en Afrique du Nord ?

— Très. Partout nous avons été accueillis avec enthousiasme. Là-bas, je me suis rendu compte que ma forme était bonne.

Nous apprenons au « campionissimo » que M. Bertolino n'est plus vice-président de l'U.V.I.

— Ce n'est pas possible ! Bertolino est l'homme que j'estime le plus. C'est une grosse perte pour le cyclisme italien en général, et piémontais en particulier.

Après lui avoir expliqué en détail la nouvelle formule du « Tour », Coppi nous a confié :

— Le maintien des deux étapes contre la montre prouve que cette formule n'est pas erronée, qu'elle a du bon.

« En ce qui me concerne, je préfère les dures étapes de montagne, celles comprenant trois ou quatre cols. D'ailleurs qu'importe la formule : le plus fort émergera toujours. Quant à moi, j'ai l'intention fermement arrêtée de ne pas courir le « Tour » 1950. »

Matériel très léger

A 11 heures, les frères Coppi ont retrouvé, au Vél d'Hiv', Bevilacqua et le jeune sprinter Mantovani. Après avoir vérifié leur matériel, en compagnie du mécanicien Paulo, les Coppi ont pris possession de la piste pour effectuer une longue séance de train. Signalons que Fausto utilisera, ce soir, un matériel ultra-léger, notamment les roues. A l'arrière, il aura une roue pesant au total 500 grammes, avec un boyau de 110 grammes.

« Je n'ai pas discuté la formule de ce match, a ajouté Fausto, sinon M. Joly ne serait jamais parvenu à le conclure. Son résultat, à mon avis, ne signifiera pas grand chose. N'importe comment, je suis décidé à défendre ma réputation. »

Serse, lui, espère faire bonne contenance :

« Pourvu, a-t-il dit, que Bevilacqua soit en forme. »

Serse partira demain pour l'Italie, tandis que Fausto ira à Bayonne chercher sa voiture.

« Ensuite, repos jusqu'en février », a-t-il conclu.

René MELLIX.

Reims-Metz, Bruxelles-Liége en compétition pour les étapes du « Tour »

Reims et Metz sont en concurrence pour être le terminus de la première étape du Tour de France. En Belgique Bruxelles et Liège sont en concurrence pour la deuxième étape.

D'autre part, nous apprenons que Gino Bartali sera pressenti pour être chef de file des Cadets italiens.

Tentative de réconciliation

M. JOINARD a reçu une délégation du groupement

NOUS avons aperçu, hier soir, sortant du Comité de l'Ile-de-France, boulevard Poissonnière, MM. le docteur Chauvet, Pouchois et Georges Paillard.

De l'enquête à laquelle nous nous sommes livrés, nous avons appris que ces derniers, délégués par le Groupement des « pros », venaient d'être reçus par M. Achille Joinard.

Nous avons su que ces émissaires appartenaient au président de la F. F. C. une demande de reprise de contact.

L'entrevue s'étant déroulée dans une atmosphère cordiale, on espère une réconciliation. — R. M.

JOINARD et CUVELIER enfin d'accord...

...sur la formule du TOUR 1950

EN attendant la décision ministérielle quant à leur différend, MM. Joinard et Cuvelier sont tombés d'accord. Mais seulement sur l'heureuse décision qu'ont prise les organisateurs du Tour de France d'essayer d'équilibrer, en 1950, les chances des rouleurs et des « descendeurs » avec celles des purs grimpeurs.

A son domicile, transformé en bastion et entouré de tranchées, non parce qu'il craint une attaque de ceux qu'il appelle (bien à tort) les « diss'dents », mais parce que des travaux sont en cours rue du Buisson-Saint Louis, M. Joinard nous a dit :

— Cette base essentielle, en ce qui concerne la formule pour 1950, me séduit. Je l'ai examinée avec attention et seul le maintien de deux étapes contre la montre me chiffonne. Je suis d'avis qu'une seule suffisait...

De son côté, et au cours de la réunion amicale du Groupement des professionnels qui s'est tenue chez lui, rue Verniquet, G. Cuvelier s'est montré également satisfait :

— Décisions excellentes dans l'ensemble, s'est-il écrié, mais, voyez-vous, je doute que la limitation de deux cols par étapes de montagne désavantage les purs grimpeurs. Rappelez-vous, l'an dernier, les écarts étaient plus conséquents, après le deuxième col qu'à l'arrivée. Mais la réduction des bonifications est une excellente mesure pour empêcher l'abus de certaines servitudes.

« En tout cas, une chose est certaine : je ne serai plus directeur technique de l'équipe de France.

● Ussin vainqueur à Berne

BERNE. — Hier soir, à Berne, le boxeur poids mi-moyen français Gilbert Ussin a battu l'Italien G. Odorico aux points en dix rounds.

● Sierra vainqueur

MIAMI (par câble). — Le poids plume cubain, Sierra, a battu l'Argentin Guilermo Giminez, aux points, en dix rounds.

Sierra compte, à son palmarès, une victoire sur l'ex-champion du monde Sandy Saddler.

Ce soir à Grenelle, dans un match de prestige

"Milo" CARRARA

peut triompher des "4 Grands"

GRANDE nocturne que celle où seront opposés, ce soir, les « Dieux » de la piste et de la route, sur la piste du Vel' d'Hiv.

Grand match de prestige entre Fausto Coppi, Van Steenbergen, Schulte, Kubler et notre « Milo » Carrara, indiscutablement les « vedettes-phares » des cinq grandes nations du cyclisme.

Mais l'absence de poursuite, dans une confrontation qui, sans cette lacune, eût été considérée comme un officieux championnat du monde sur piste, rend difficile l'appellation dont on l'a parée : l'omnium du demi-siècle ? Il s'agira plus objectivement d'un match hybride, puisque s'écartant des règles classiques de l'omnium.

Une seconde critique doit encore être formulée, cependant, car le kilomètre lancé n'aurait pas dû, en la circonstance, ouvrir le débat. Il est certain que le gagnant de cette manche initiale sera automatiquement « très marqué » dans l' « individuelle », laquelle aurait dû précéder le « kilomètre ». Echauffés par cette lutte par addition de points, les concurrents auraient, du reste, réalisé un meilleur chrono sur les quatre tours de piste.

Nous pensons que les résultats suivants seront enregistrés :

● **21 heures** : kilomètre lancé : Van Steenbergen, 1' 7" 3/5 ; Coppi, 1' 7" 4/5 ; Carrara, 1' 8" 1/5 ; Schulte, 1' 8" 4/5 ; Kubler, 1' 9" 2/5.

● **21 h. 45** : individuelle (10 km.), classement tous les kilomètres : 1. Carrara ; 2. Van Steenbergen ; 3. Coppi ; 4. Schulte ; 5. Kubler.

Car il faut tenir compte que Fausto Coppi abordera cet omnium après avoir effectué le parcours Casablanca-Bayonne au volant de sa voiture et que Kubler sort d'une grippe.

● **23 heures** : derny (15 km.) : 1. Carrara ; 2. Coppi ; 3. Van Steenbergen ; 4. Schulte ; 5. Kubler.

Ce qui, au classement général, nous donnerait :

1. Carrara, 5 pts ; 2. Van Steenbergen, 6 pts ; 3. Coppi, 7 pts ; 4. Schulte, 12 pts ; 5. Kubler, 15 pts.

Nous faisons donc confiance à la forme et au moral de Carrara, le « champion sans titre » plein de panache. Le risque est grand, mais il vaut d'être pris.

François TERBEEN.

Coste, Piel et Bouvard favoris

Pour encadrer le match du « Demi-Siècle », trois épreuves intéressantes tiendront le public en haleine :

● **Omnium franco-italien** : Coste-Piel, en trois manches : km. lancé individuelle 5 km. et poursuite 5 km., doivent battre Cerse Coppi-Bevilacqua, d'autant plus facilement que ce dernier est loin de sa meilleure forme.

● **Néo-stayers (25 km.)** : Bouvard, qui a l'étoffe d'un futur grand stayer, partira favori malgré Roger Le Nizerhy, dont on dit le plus grand bien à l'entraînement. Laloyau, Testu, Dufay, qui ne sont plus des débutants.

● **Vitesse** ouverte pour « pros » et « indés » et une course de primes complètent ce programme qui débutera à 20 h. 30.

Courez

— Le tirage au sort des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France aura lieu, demain soir vendredi, à 18 heures, à la salle de la Photographie, 51, rue de Clichy.

BENTZ

CE SOIR A WAGRAM

débute dans les poids lourds

DEPUIS quelque temps déjà on dit d'Emile Bentz qu'il a de grosses qualités, mais s'il a ses jours fastes il en a aussi... des autres. Cependant, celui qui fut encore champion de France des poids mi-lourds l'année dernière, se rend compte qu'à 24 ans il se doit de prendre de grandes résolutions s'il veut poursuivre, avec succès, la rude carrière pour laquelle il paraît spécialement doué.

Parmi celles qu'il a prises, notons sa résolution de quitter définitivement la catégorie des poids mi-lourds.

Ce soir, à la salle Wagram, Bentz a l'occasion de démontrer sa volonté et ses aptitudes devant Giorgio Milan, un jeune Italien de 84 kilos qui, dans son pays, tâtonne les têtes de file.

Il a rencontré Bentz jadis et remporta sur lui une décision unanime.

Deux combats en dix rounds de poids moyens encadreront le match principal, d'une part, Georges Roger rencontre André Clot, de l'autre, Maurice Sochard est opposé à Henri Guégon.

C.-W. HERRING.

● Michel Palermo, champion d'Italie des mi-moyens

MILAN. — Le titre de champion d'Italie des poids mi-moyens, qui était vacant, a été remporté mercredi soir, à Milan, par le vétéran Michel Palermo qui a battu Carlo Mola aux points en douze reprises.

Le Racing se substitue à Lille pour renflouer (joueurs et capitaux) les Capistes !

Le C. A. Paris est dans une situation financière aussi peu brillante que son classement au sein de la seconde division. Ce qui d'ailleurs est normal, car l'un est fonction de l'autre.

Marcel Langiller est à la recherche de capitaux et de joueurs. Le président du C. A. P. a pensé qu'il pouvait trouver les premiers avec les seconds en s'adressant à un grand club de première division.

Après avoir contacté Lille, dont le comportement financier n'a d'égal que sa situation en effectifs, Marcel Langiller s'est retourné, après le refus de MM. Henno et Veroone, vers le Racing.

Les conversations entre les deux clubs parisiens se poursuivent. Le Racing semble disposé à satisfaire les demandes du C.A.P., c'est-à-dire fournir des capitaux et prêter deux grands joueurs avant la fin du mois.

La saison prochaine fait également l'objet d'une étude approfondie et l'on verrait, au mois d'août 1950, sous les couleurs bleu et rouge, une excellente équipe totalement renouvelée.

R. JOURDAN.

Des conversations ont été entamées, à Florence, entre les deux Fédérations

FRANCE-ITALIE

sur dix fronts le même jour

Les premiers des deux championnats y participeraient

Il y a déjà quelque temps que fut exprimée cette idée. Mais elle paraissait si hardie qu'elle fut considérée à ce moment comme faisant partie du domaine de l'utopie.

Il s'agissait de l'organisation d'une journée interclubs franco-italienne opposant, le même jour, vingt équipes de club français à vingt formations italiennes de même ordre. Dix matches auraient eu lieu en France et dix en Italie.

Mais pendant leur présence en Italie, à l'occasion de la rencontre France-Yougoslavie, les dirigeants français et italiens ont repris la conversation au sujet de la réalisation du projet.

MM. Barassi, président de la Fédération italienne, et Gambardella, président de notre 3F, ont admis que l'organisation d'une telle journée de football ne pouvait être qu'un formidable succès, aussi bien sur le plan sportif que sur celui de la propagande.

Mais ils se sont mis d'accord, en principe, ainsi que les membres officiels des deux fédérations qui les accompagnaient, pour que le nombre de matches soit ramené à dix, soit dix équipes par pays.

S'il en était ainsi, et que, par exemple, le tournoi ait lieu — ce n'est qu'une image — en fin d'année, le programme s'établirait ainsi :

Juventus-Lille, à Turin ; Toulouse-F.C. Milan, à Toulouse ; International-Bordeaux, à Milan ; Roubaix-Tourcoing-Padoue, à Roubaix ; Reims-Florence, à Reims ; Racing C. Paris-Côme, à Paris ; Torino-Sochaux, à Turin ; Lens-Lazio, à Lens ; Nice-Samodoria, à Nice ; Saint-Etienne-Atalante, à Saint-Etienne.

Ce serait là, personne n'en doute, une magnifique affiche. Et en plus du classement par points qui déterminerait la nation la plus méritante, le public sportif français aurait l'occasion d'assister à des matches de toute beauté, dont Juventus-Lille serait l'attrait principal et peu banal.

La date est toute trouvée. La journée du dimanche accordée aux ligues régionales, chaque année, par le Conseil national, et qui n'est plus utilisée que par deux d'entre elles : Paris et le Nord. Les ligues, d'ailleurs, après entente amicale et... financière avec les clubs professionnels de leur région.

Ne vaudrait-il pas mieux, en effet, assister à Lille à un match Lille-Juventus qu'à une banale rencontre Ligue du Nord (pros ou amateurs) contre une formation hollandaise dite Zwaluwen, ou un Paris-Kispest.

Nous espérons que les conversations de Florence auront une suite.

Lucien GAMBLIN.

CATCH — CIRQUE D'HIVER
Vendredi 16 décembre à 20 h. 45
Vic HESSEL - Ray BUKOVAC
NAUDIN - R. BEN CHEMOUL
G. Kidd - G. Laroche - Clody - Gosnier
5, fg Poissonnière, PRO. 66-99 p. 31
Loc. Cirque d'Hiver, ROQ. 12-25 et

Si vous êtes embarrassés
pour passer une Petite Annonce

Si vous n'avez pas le téléphone ni le temps de vous déranger, voici un moyen très simple de faire paraître votre Petite Annonce sans perte de temps, sans complications. Ecrivez simplement votre texte dans le coupon ci-dessous et envoyez-le dans une enveloppe fermée et timbrée au Service des Petites Annonces, 100, rue de Richelieu, PARIS. Vous payerez au reçu de la facture. Profitez vite de cette initiative sans précédent qui vous permet de passer une annonce sans perte de temps, sans dérangement. N'est-ce pas simple ?

Voici un moyen simple et pratique pour obtenir vite un résultat certain.

Ecrivez lisiblement et souvenez-vous qu'une ligne comprend 30 signes. Un signe * égale une lettre minuscule ou un tiret ou un point ou une virgule ou même un blanc entre 2 mots. Une majuscule vaut 2 signes. Vous évaluerez vous-même, ainsi, le montant de votre annonce... et bonne chance.

(Chaque case représente 1 signe).

Coupon à remplir et à envoyer :
Service des Petites Annonces, 100, r. de Richelieu, PARIS

RUBRIQUE :

Mon nom _____
Mon Adresse _____
Date _____ Signature _____

Cette annonce est à régler au compte de Me Jean HELLMAN, 100, rue de Richelieu.
Soit par chèque bancaire, soit par mandat-carte (Compte Chèque Postal n° 708624 PARIS)

100, RUE RICHELIEU

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant

100, RUE RICHELIEU

NOS PETITES ANNONCES
sont reçues
100, rue de Richelieu
de 9 heures à 18 heures;
7, place Clichy : de 8 heures à 24 heures,
et 35, rue des Abbesses : de 8 heures à 20 heures.
Au Salon de l'Enfance, de 9 heures à 12 heures et de 14 à 18 heures (sf dimanches et fêtes)

Demandes d'emplois 75 fr.

Licenciée angl. ferait ttes traduct. à dom. 37, av. Roosevelt, Sceaux.

J. Fem. ch. empl. manut. écrit. ou ext. Sauvage 20, r. Vercingétorix.

Pour études Paris acc. tt empl conn. photo, dactylo. Ecr. Vilain, 3, rue Périer, La Rochelle.

Jeune fille 23 a., tr. bon, présent. rech. empl. vestiaire ou placeuse théâtres, cinés. ODE.51-80 le mat.

J.F. 16 a., ch. empl. sténodactylo début. comptable, maintenu[tionnaire libre suite. Ecr. *Paris-presse* 657.

J. H. 26 ans retour d'Angleterre cherche place garçon comptoir ou restaurant, bonnes références. ANGLES, 59, r. de Seine, Paris-6e

J.H. 24 a. ch. emploi commerce ou autre. Ecr. « Paris-presse » 650.

J.F. cher. place manut. 19 a. Ecr. Brunier, 4, r.Carnot, Choisy-le-Roi

Coiff. sal. mixte ch. pl. ou extra même banl. Ecr. *Paris-presse* 655

J. H. 25 ans b. instr. exc. prés. ts permis, ch. emploi non sédentaire. Ind. comm. ou autre. Ferait déplacem. Ecrire *Paris-presse* 652.

EMPLOIS DE BUREAU

J. H. 28 a. droit exc. réf. ch. sit. serv. com. adm. secrét. direction Paris, DELABAUME, 59,r.Boileau

Secrétaire tr. au cour. publicité ch. emploi urgence de cet branche préfér. ou autre. *Paris-presse* 660

J.F. architecte dact. compt. cher. pl. stab Leroy, 32, r. Bourgogne.

Secrétaire sténodactylo libre matin excel. référ. trav. activ. et intér. Ecrire « Paris-presse » 655.

J. H. sér. référ. cap. 2 t. livres, B.E.C. ch place compt. Ecr. Delaruelle, 9, r. des Fêtes Paris-19e.

Secrét. sténodact. b. réf. angl. ch sit. St-Marty, 13,Tintoret Asnières

Bon compt.H.sténodact. sér.réf. ch. pl st.Appts minim. *Paris-presse* 654

Fem. 23 a. cher. emploi aux écritures sérieuses référ. Ecr. Mme Laurent, 14, r. de l'Armorique-15e

J. H. 21 a. b.compt. ch. empl. 1/2 jnée. Roussille. CHA. 01-09.

GENS DE MAISON

Dame âgée dem place bne à tt fre prix modéré. Ecr. *Paris-presse* 643

Offres d'emplois 350 fr.

BUREAU

STENODACTYLO
expériment, connais ALLEMAND UNIVERSAL, STEEL, 14, rue Médéric, CLICHY, PER 18-98.

Aide-comptable teneur de livres demandé par importante société Import-Export Ne pas se présenter. Ecr. CHARLET, 31,r.la Bamme-8e

Sténodact. exch. parf. parl réd. trad. allemd. tél. TRU. 05-90.

COUT, MODE CONFECT.

Lingerie de luxe demande bonnes ouvrières chiffrenses, ajouteuses, festonneuses. Se prés. av. modèle le matin, 4, rue Jaucourt (12e).

Mais. couture gros dem. patronnière modéliste pr manteaux et taill. Herre, 12, rue Richer (9e).

AS DE CŒUR
dem. 1ère Couseuse ou Coupeur pr Soutien-Gorge et Gaines. Sér.référ. exig. S'adr. 31, r. des Jeûneurs.

Rech. ouvr. spécialisées usine bonneterie ss-vêtem. réf. exig. Urg COFRACO, 84 quai Jemmapes-10e

GENS DE MAISON

Cher. b. à tt faire 20-35 a. nourr. log. Début. s'abst. BOURLIER 156, av. Versailles AUT. 05-87.

On dem. femme seule 30 à 40 ans comme bonne à tt faire agt b.dispositions pr la cuisine munie sér. référ. pr maison bourgeoise, 35 km de Paris, banl. Nord. Ecrire Mme NICULCEA, 123, rue Lafayette.

INDUSTRIE

CHEFS MONTEURS TURBINES A VAP.
expérimentés, excel. réf. pr France et Colonies dem. par S.E.M., 79,Bd Cotte, ENGHIEN. TEL 760 et 702.

CARROSS. AUTOMOBILE
demande pour travail neuf
FERREURS. SELLIERS
48 heures minimum. Cantine. Se présenter sauf lundi : 123 r d'Agueseau BOULOGNE-SUR-SEINE Métro SEMBAT.

Dem. BONS MONTEURS ELECTRICIENS bâtiment et industrie. Se prés.samedi mat ent.9 et 11 h. Boulard et Cie. 26, cité Trévise-9e.

ON DEMANDE
Chef d'équipe RAMPISTE
serrurier
BRANDT, 25, rue du Hameau-15e

On dem. agent techn. cap. étud. de boisages et agent technique ayant travaillé sur réducteur de trafic Reynold Radio, 9 bis, rue Léon-Giraud (19e).

Demand DESSINATEUR-PROJETEUR ferronnerie serrurerie capab faire exécuter par atelier tous travaux, bonne situation stable. S.R.F., 34, Champs Elysées.

MECANICIEN ENTRETIEN même 67, rue Diderot. VINCENNES.

DESSINAT ET. 2e d. mécan. ins. tal. génér. tôlerie, sér. référ. Se prés. av matér. p. ess. évent ts les jours. KLEBER-COLOMBES. 165, Bd de Valmy, COLOMBES

Serrurier, dem.bs compagnons ville serruriers-ferreurs. S'adr. 8 à 9 h. GIROD, 5, r. P.-Lelong. Cen.70-78

Ateliers de carrosserie, 39 avenue Gallieni Bagnolet dem. Selliers

Dem. **MECANICIENS** pour bons **MACH. A COUD.** spéc. uniform. place stable. Dargois, 8, r.des Francs-Bourgeois

Instr. de précis. JOBIN et YVON 26, rue Berthollet, Arcueil, demande FRAISEURS TOURNEURS AJUSTEURS Aut.187-188 P.Orléans-Ctx-Arcueil

CITROEN
embauche de suite
OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES PROFESSIONN. D'OUTILLAGE PROFESSION. DE FABRICATION PROFESSIONN. D'ENTRETIEN

Se présenter tous les jours, même le samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard PARIS (15e) métro BALARD avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales et Caisse de Compensation.

Méc. mach.fer.ttes marq. Non qual. s'abst. CAMEO, 165, r. Roquette.

Industrie Paris recherche pour
BUREAU DE DESSIN
JEUNES GENS
ayant quelques années d'Atelier après Ecole Professionnelle. Complément de formation rétribué. Age minimum : 21 ans.
Ecrire à CHENEAU No 386, 37, rue de Lille Paris (7e).

XVème ARRT 31, QUAI DE GRENELLE
demande :
MORTAISEURS
ALESEURS
AJUSTEURS Machines-Outils
PONTONNIERS ELINGUEURS
(Bonne Cantine)
Se présenter de 8 h. à 12 h. Sauf le VENDREDI

Industrie Métallurgique Parisienne offre SITUATION STABLE à BONS CHEFS D'EQUIPE
TOURNEURS
Envoyer références à No 596 MILLION 37, Chaussée d'Antin Paris (9e) qui transmettra

DIVERS

IMP. Sté centenaire rech. MM. 25-45 a. ilb. suite sour serv. int. et extér. b. instr. exig. Se prés. vend. 16, 9-12 h. M. Pillot, 8,r.J. Goujon, Me F.-Roosevelt

Importante maison produits hygiène demande vendeurs premier ordre pour inspection groupe ventes, avenir très sérieux sans références s'abstenir. Ne pas se présenter. Ecrire : M.A.M., 20, rue de Bellefond, PARIS

CHEF MAGASINIER
organis., ayant du commandement, exp. réorganis. important magasin dépôt matériel électro-mécan. Ecr. ou se présent. A GUILCHARRIS, 11, rue des Favorites, PARIS-15e

Sté EMBALL. dem. très bon ouvr. emballeur, sér. référ. Ecr. Dupian Publ., 4, r. Renouvier, qui transm.

E.C.P. forme cadres mascul. pr Sté anonyme national, stage rémunér. vendr. 9 à 12 h. 19, r. Lancry. Agents assur. s'abst.

Recherchons jeunes gens habiles pour travail délicat. PYROLAC, 51, r. de l'Echat, Créteil (Seine).

On dem J.H. 15-16 a. prés. par parent pr courses, pet.trav. bureau Mitjaville-Halles, 83, r.St-Honoré.

Dem. bons gouacheur, et peintres en lettres, place stable, Enseignes AGA, 225, rue Saint-Denis (2e).

Homme actif pour encaiss., conv. à retraité gendarm. ou autre. Ne pas se présenter. Ecrire LEGROS, 22, rue Torricelli, PARIS (17e).

Rech. jeune homme prés. par parents pour courses et travaux écritures, téléph. LOU. 12-46.

Dem. jeune homme présent, bien pour démarchés faciles, rémunération minim assur. Ecr. ou se prés. Audibert, 104, Bld Haussmann.

Dem. démonstrat. p. à porte act. pr prod. nouv. ss concurr. SANI, 54, rue Paradis-10e. PRO. 54-98.

INSPECTEURS
COURTIERS-ERES
demandés par imp. Sté de Crédit. Contrat attrayant. Commissions intéress. Ecr. ou se présenter : R. F. F., 55, av. George-V, Paris.

Représentants - Démarcheurs dem. urgence importante Société déshérage fluorescent. - Fixe, commission garantis. Avenir assuré. - Se présenter : SOPEL-FLUOR, 282, rue de Charenton, PARIS (12e)

Pr MAROC cherchons Urg. Souffleur verre Néon. - Ecrire HAVAS CASABLANCA No 1265.

URGENT Entreprise Financière Centenaire
rech. pers. mascul. Excell. présent. exig. Se prés. Vendredi de 9 h. à 11 h 30 : GAND, 19, rue Blanche

Travaux à façon 200 fr.

Parquets et ts nettoy. GAL. 98-86

Peintur. Papier. PAUL Inv. 52-88

Ch.6.000 fr.Peint. Jean.DOR.53-63

Peinture papier Joseph. Mon. 68-66

Gérances 300 fr.

Ch. Teinturerie en gérance libre. Saulais, 9, r. Rodier. TRU. 08-79

Splendide Etablissement plein centre Bar-Restaur. en gérance libre. Prix intér. TRU. 29-05 av. 10 h.

Représentations 500 fr.

REPRESENTANTS jeunes, actifs, situation d'avenir. Se prés. avec références, papiers. LEROY, carton, 5, passage du Désir, Paris-10e

BELLE SITUATION
à repris, art. clientèle Province pour belle confect. Dame, robes et mant. Se prés. GUY GERARD, 50, rue de Parnelis, PARIS.

Dem. représentant qualif. ayant voiture pour visiter couleurs, bazars, quincailleries et maisons de ameublement région Paris. Sur rdv. vous Markhbein, 35,r.Sedaine.ROQ.96-10

Importante Société recherche Représentants et aides-représentants en titre Paris, Banlieue, fixe et commission. Adresser curriculum vitæ détaillé à SERVICE P.R., 209, rue Louis-le-Grand, Paris (2e)

Laboratoires recher. représentants visitant parfumerie, herboristes, droguistes vente produits grosse consommation. Se prés. vendredi de 14 à 18 h.: 27 bis, qu.A.-France.

IMPORTANTE PARFUMERIE EN GROS grandes marques et exclusivités, cher. REPRESENTANTS parisiens ou assimilés pour visiter clientèle existante et l'accroître dans Paris, Banlieue et Normandie. AVENIR ASSURE si actifs. Mise au courant rapide. Formerait débutants travailleurs et courageux. Ecr. « Paris-presse » 645.

Rep. int. quinçail. et march. coul. Rép. int. usine indust. trav. poch pour vente artic. courants caoutc. SICAM, 139, Fbg Saint-Denis-10e

REPRESENTANT int. administr. architectes, publicité, installateur, bon rapport. De 10 à 12 h. LEFTRES ALFA, 3,r.des Cendriers-20e

Autos, Motos, Vélos

DIVERS 450 fr.

Remise partic. p auto, r. de Chazelles. Parentis 10, r. Lavoisier.

ACHATS 450 fr.

ACH. ttes voit. paiement suite. 131, bd Diderot. DID.57-87

Ach. Citroen AB ou C. CAR.42-41

Part. ach. 4 cv Renault. Mar.14-79

VENTES 450 fr.

CITROEN 11 UR, fourgon tôlé tr. bon état. ODE. 37-25. 9 à 11 h

VEDETTE Occas. except. parf. état. WAG. 37-38.

V.8 b.état propre 5 pneus 38, r de Villeneuve, Clichy. PER. 19-51

5 CV. CITROEN très bon état. BEL. 10-37

Vedette neuve 1.500 km. ITA.14-85

BRASSERIE de l'EST ch. agents sér., fix. et comm. Paris et Banl. S'adr. 65, r. d'Anjou. EUR. 55-78

Sté Film Publi. dem. courtiers b. prés. gr. bénéf. si actifs. Publimage, 9, r.Hanovre, 10 à 11 h. 30

Grossiste entret. dem. Rendts 0/0 introd. Couleurs Epic. Patin Banl. TU. 31, r.Philippe-de-Girard, Paris

Commerciale Peugeot 301 D. b. ét. vd. p. part. 12,r.Ginoux.Vau.46-39

A VENDRE Chevrolet type AD, transf. plat, rid. C.U. 1.250, tr. rap. bon ét. 4 pn. rech. prix Int. S'adr. CARP. 32, rue Morat (11e).

Berline Talbot type T.23 couleur noire, intér. cuir rouge, année 1940 peu roulé. Etat impecc. S'adr. ou écrire W.M. 4, Bld Joffre, Rueil-Malmaison. Téléph. MAL. 21-00.

Part. vd Ford Vedette déc. 1948. Boulx, 7, r. du Mail. GUT. 43-32

DODGE 19 CV. 5 T. 46 import. dir. parf. ts rapports, cab. éclair. chauff. Tél. SEG. 86-68.

SIMCA 6 décap. 1949, état neuf. CITROEN Perfo 11 B Perfo famille stratosphère, parf. état mécan. 4 CV. RENAULT 1949 commerc. 4 places. GARAGES de FRANCE, 64, av. Wagram (17e). CAR. 71-50

Chiens 500 fr.

GRAND CHENIL de MONTREUIL 40, rue Alexis-Pesnon. AVR. 31-24

Toutes Races. 13 Chaussée d'Antin

Transactions immobilières

MEUBLES 450 fr.

2 pces cuis. tt conft. TRU. 64-49

Coq. Studio à la journée, 4, rue Montesquieu, 3e ét. Me P.-Roy

Pale cher meublé mens. ARO.46-53

NON MEUBLES 450 fr.

Ch. logt 2 ou 3 p. DAU. 12-92.

BUREAUX 450 fr.

DESSINATEUR-BRODEUR cherche 1 pièce pour travailler même partiellement. Tél. OBS. 00-64

BOUTIQ. MAGASINS 450 fr.

BOUTIQUE chamb. cuis. tt conft pr Dame seule, pas intér. DID.88-60

Mag. fag. 17 m. et gd m/sol libre 1er janvier cède tout ou partie ou étudie propos. adv. pr vente tiers march. Voir sur place. 197, rue du Temple, à côté Me Temple.

Pas de Porte MONTREUIL. Belle boutique 10 m. façade x 5. Pour ts comm. sauf épic. alim. Log. 2 p. cuis. entrée, grande cave. BRO.68-SARD. 10, r. Tourneux. Paris-12e

Boutique angle magnif. Levallois 9x5 centre r. Pt-Wilson sit. unq. libre murs 2.200.000. NOR. 91-50

A cél. NANTES et ANGERS mag. pl. centre, empl. 1er ord. Vernier-Renault 124 b. r.Quinconce. Angers CENTRE AGENCE, 12, rue de Bordeaux, TOURS. TEL 52-82.

ADJUDICATION après DECES
LAIT. BEUR. ŒUF. FROM.
GROS, 1/2 GROS, DETAIL
Seine-et-Marne, 60 kms de Paris AFFAIRE TENUE 60 ANS. A relever : ETUDE administr. bien. GAGET 178, rue de Crimée BOT. 28-57.

LOCAUX INDUSTR. 450 fr.

Bail à céder banl. Paris pr Rte Nle loc Industr. 3.000 m2 900 couv. chauf. hang. garage, quai, pont 11 et dur (meulière) pour E/s Ecr chauff. Urgt Ecr *Paris-presse* 661

VENT. ACH (Appts) 450 fr.

16e 2 p. tt. 660.000. TRI. 67-81

APPARTS LIBRES. Tous prix 2-3-4-5 pièces
LA MAISON, 1, rue du Louvre.

A Vdre APPT OCCUP. LOC VERR Pte St CLOUD 25 aven de la Reine, 3 pces, tout confort, 217 Bd PEREIRE, 3 pces, balcon air, vue. - Visite Mardi et Vendredi, 14 à 15 heures.

ACHETE appart. 2-4 p. Ecr. Mme GESLIN, 3, aven. Corbéra (12e).

PROPRIET. TERR. 450 fr.

Grande villa beau jardin près gare Saint-Louis-Fecht. 2 Millions. SOUPROD PRESLES 18.41-0.1.

RIVABELLA Urgent, cse rél. meul libre. 5 pièces, plein centre, proximité mer, avec 800. Tél. TRI. 04-44.

NEMOURS près LOING, maison pierre 3 p.c.b. bx E.G. El. 30m. 800 m. 950.000 ARNAL 77,r.St Lazare Tri. 87-93

MONTGERON 10e Verres et gare parvill. pier. eff. 4 p. cuis. bains. Beau jard. 600 m. RECOM. 1.175. Facilit. ARNAL 77,r.St-Lazare Tri. 87-93

LISTE GRATIS. 1.000 Pavillons et villas à choisir. LA MAISON, 1, rue du Louvre.

Proposit.commerc. 550 fr.

Magas. luxe centre Lille recherche dépôts pour hom. fem. enfants. Ecrire « Paris-presse » 656.

Fonds de commerce

DIVERS 450 fr.

ALIMENTATION 30.000 p. jour 3 pièces superbe install. teun 18 a. avec 700.000 DEREY 29, rue Etienne-Marcel.

BAR Superbe affaire d'angle rue très pass. 6.000 par jour. 3 pces. Rgé. av. 700.000 DEREY 29, rue Etienne-Marcel.

HOTEL face GARE DE L'EST 32 Nos. empt. très gros rapport av. 4 Millions. DEREY 29, rue Etienne-Marcel.

LIBRAIRIE 800 Journx. 3 pces près écoles. 6.000 p. jour. Prix: 1.100.000. DEREY 29, rue Etienne-Marcel.

TABAC CAFE HOT. 25 Nos Banl. Vincennes. Logt 3 p. 1 c. Au BAR 6.000 + TABAC + HOTEL Prix : 1.000.000. MAYEUR 110, rue de Rivoli.

CAFE BAR meublé. Log. 4 p. terrasse. 5.000 par jour. Malade accepte 550.000 de suite. Prix: 850.000. MAYEUR

ALIMENTAT. VINS. Produits laitiers. Logt 4 p. 40.000 p.jr à l'ess. Prix 1.500.000 avec 1.000.000 comptant. MAYEUR

CAVE-EPICER. 3 cuves, r. pouil. Logt 3 p. 1 c. 25.000 par jr. Prix 800.000. MAYEUR

LIBRAIR. PAPET. FRIVOLITES. Journaux Tenue 9 ans. Bien loca. 6.000 p. jr. Prix 850. 110, rue de Rivoli. MAYEUR

VENDRE, ACHETER Fds comm. INDICATEUR BERTRAND, 11, rue du Louvre, PARIS (1er).

Achèt. fds Papet.-Mercer, Journx à Paris ou bgt. 16e. LAB. 69-47

COULEURS
Un Lundi sérieux s'achète 16, rue du Pont-Neuf, chez STARCK & BLERIOT

Centre 14e arr. b. bout. 3 p. c. tt comm.sf tissu.Drouet,61,av.Orléans

ALIMENTATION 450